

Abonnements par Annu
Canada - \$2.00
Etats-Unis - \$3.00
PAYABLE D'AVANCE.

LE BIEN PUBLIC

Paraissant le Mardi et Jeudi
3-RUE HART-3
Les Trois-Rivières, - P. Q.
Tél. 640, - Casier Postal 170

15e ANNÉE

NO. 40

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 25 OCTOBRE 1923

DEUX SOUS LE NUMERO

LES CLUBS DE BETTEZ A L'EAU

M. Gédéon Ricard dit qu'il ne veut pas de clubs ouvriers

POUR LE MOMENT

Il se prononce contre le gouvernement de classe à Notre-Dame

ASSEMBLEE HOULEUSE

La manifestation faite, mardi soir, au maire Arthur Bettez, dans le quartier Notre-Dame, n'a pas été entièrement sympathique aux idées que rumine sous sa botte cranienne le Médéric II des Trois-Rivières.

Ce fut, au vrai sens du mot, une manifestation houleuse qui, après avoir été arrosée de façons diverses, devait être noyée dans l'onde diluvienne qui fit des rues du quartier Notre-Dame et du quartier Ste-Cécile, de véritables cloaques, ce qui faisait dire à un ouvrier bien pensant, qu'au lieu de fonder des clubs ouvriers le nouveau maire ferait mieux de songer aux moyens de faire paver les grandes artères de la circulation que sont les rues St-Paul, Ste-Cécile, St-François-Xavier, Ste-Angele et autres où seuls les canards se trouvent à l'aise, en temps de pluie!

Sans dire qu'il était le porte-parole du parti libéral, M. Gédéon Ricard a pris, pour lui, tous les arguments du "Soleil" pour dire, mardi soir, à Notre-Dame, que les ouvriers de son groupe n'étaient pas en faveur du gouvernement de classe aux Trois-Rivières, lequel gouvernement qui a à sa tête le maire Bettez veut établir des clubs ouvriers dans cette ville.

M. Ricard a fait sentir que derrière ces clubs pouvaient se cacher pour surgir ensuite des groupements aux ambitions politiques.

M. Bettez s'est fait élire en mettant sur le pavé l'ouvrier et l'ancien vendeur de "gin" s'est même revendiqué de ce titre.

Or, mardi, un ouvrier s'est levé pour dire que les ouvriers ne voulaient pas de clubs ouvriers, pas même d'un seul, "car, disait-il, les ouvriers doivent d'abord songer à leur subsistance et aux dures de la vie quotidienne, avant de jeter leurs économies à établir des clubs qui coûteraient environ \$1,500 par année pour chaque quartier de la ville.

M. Ricard a montré la gloire éphémère de l'échevin Michelin pour faire sentir, par là, que le maire Bettez, qui s'était voulu "ambitionner" sur la question ouvrière, il pourrait peut-être, lui aussi, connaître un jour son Waterloo, quand les yeux se seront dessillés.

M. Bettez répondit à M. Ricard, fort échauffé, que ce n'était pas son intention de faire de la politique, et que, si on ne pouvait pas fonder plusieurs clubs ouvriers, on commence au moins par en ouvrir un.

M. Ricard revint à la rescousse et dit qu'il ne voulait même pas d'un club ouvrier, qu'il n'en voulait aucun.

Un malaise se faisait sentir dans la salle, au milieu des vapeurs et de la fumée. Des cerveaux s'échauffaient et des voix s'élevaient. Au bout de quelques instants le brouhaha fut général et, laissant les plaideurs se disputer, M. Bettez avala son haiter, comme dans la fable, mit son paletot, et, suivi d'un acolyte qui le suit toujours "sicut umbra", il regagna ses deux lares.

Il est à souhaiter que d'autres manifestations aussi triomphales se fassent en l'honneur du porte-voix des ouvriers, pour que d'autres ouvriers bien pensants viennent dire au maire ce qu'ils pensent de "ses" clubs et des organisations de classe.

Alors, le Médéric II pourra peut-être un jour, se faire dire ce que quelqu'un disait de lui sur la rue: "maintenant que M. Bettez est élu maire, il ne faut qu'il oublie qu'il est le premier magistrat de la ville et, non le chef d'une clique de démagogues, car, heureusement, Trois-Rivières ne compte pas que des démagogues."

BENEDICTION DU NOUVEAU COLLEGE

L'hon. Cyrille Delage assistera à la cérémonie dimanche à St-Tite

L'HON. ATHANASE DAVID

(De notre correspondant)

St-Tite, 25. — Une cérémonie qui promet d'être des plus importantes sera certainement la bénédiction de notre nouveau Collège et qui aura lieu dimanche le 28 octobre prochain. On s'attend à la visite, à cette occasion, des deux députés fédéral et provincial, des Honorables Delage, L.-A. David, de M. C.-J. Magnan et d'un grand nombre de personnalités.

CONVENTUM DU COUVENT DE DISRAËLI

Les Religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie du couvent de Disraëli, prient leurs anciens élèves, messieurs, dames et demoiselles qui ont fréquenté leur pensionnat ou leur école paroissiale de Disraëli, de faire parvenir leur adresse, avant le premier décembre, à Madame la Présidente du comité des anciens élèves: Madame J.-P. Lapointe, Disraëli, comté de Wolfe.

TRAVAUX AU RAPIDE DES HÊTRES

(De notre correspondant)
Grand-Mère, 25. — Par un arrangement conclu avec la Shawinigan Water & Power, la compagnie Laurentide, de cette ville, est à faire certains travaux importants au "Rapide des Hêtres", à quelques milles de Grand-Mère, afin de donner plus de cours aux usines Laurentide à l'époque des hautes eaux.

M. Percy Blinco est en charge de ces travaux pour le compte de la Laurentide, avec l'aide de MM. Georges Baker et John Desbiens

RETRAITES FERMEES AU CAP DE LA MADELEINE

Le Père Lelièvre prêche la première à des gens de Shawinigan

RETRAITE DES DAMES

Jeudi dernier, les Pères Oblats avaient le bonheur d'ouvrir, pour la première fois, les portes de leur maison pour accueillir un groupe de retraitées de la ville de Shawinigan. Ils n'en attendaient que dix-huit, et cependant, vingt répondirent à l'appel, accompagnées de M. l'abbé Paquin, vicaire à St-Marc de Shawinigan.

Il fut admirablement de pitié, de recueillir et de dédicat à nos moindres articles du règlement, et les trois jours, d'abord, leur semblaient devoir être si longs, s'écoulaient trop rapidement à leur gré, grâce à la prédication si apostolique, si variée, si touchante du Père Lelièvre.

Pour la cérémonie de clôture au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap et le dernier repas en famille, dix anciens retraités de Shawinigan vinrent se joindre à leurs nouveaux confrères. Après un cordial échange de témoignages d'entière satisfaction, tous reprirent le chemin du foyer en emportant au fond de leurs cœurs reconnaissants la résolution de travailler plus que jamais à diriger vers le Cap-de-la-Madeleine le plus grand nombre possible de leurs concitoyens. L'œuvre des retraites fermées que Sa Grandeur Mgr Cloutier a confiée aux Pères Oblats est une œuvre diocésaine: c'est un devoir pour chacun de nous de lui accorder la préférence. Cette phrase montait comme d'instinct du cœur aux lèvres de tous les retraités au moment de la dernière poignée de mains.

AUX TROIS-RIVIERES

De leur côté, les Sœurs de Marie-Réparatrice souhaitaient la bienvenue, lundi soir, à un groupe de 20 dames du diocèse, le premier depuis qu'à la demande de Mgr l'Evêque, les Pères Oblats se sont chargés de la direction spirituelle et de la prédication des retraites fermées qui s'organiseront à l'avenir, pour tout le diocèse des Trois-Rivières, en faveur des dames et des jeunes filles. Au Rév. Père Robert, supérieur de la maison du Cap, revenait la tâche délicate d'ouvrir la série.

PROCHAINES RETRAITES AU CAP

1.—Retraite d'un groupe de Voyageurs de Commerce de Victoriaville, du 1er novembre au soir au 4 au soir.
2.—Retraite d'hommes d'affaires mariés: marchands, commerçants, manufacturiers, industriels, employés de banques, comptables, courtiers, etc., du 10 novembre au soir au 13 au soir.
3.—Retraite de l'Union Régionale Triluviennne de l'A. C. J. C. du 7 décembre au soir au 10 au soir.

AUX TROIS-RIVIERES

1.—Retraite de Demoiselles, du 31 octobre au soir au 3 novembre au soir.
2.—Retraite de Demoiselles, du 22 novembre au soir au 25 au soir.

Les personnes qui se décideront à se joindre à l'un de ces groupes voudront bien en donner avis, une semaine d'avance, respectivement, à la Rév. Mère Supérieure des Sœurs de Marie-Réparatrice, aux Trois-Rivières, ou au directeur diocésain de l'Œuvre des Retraites Fermées, le R. P. A. Joyal, o. m. i., au Cap-de-la-Madeleine.

QUILLES A LA C. O. N. C.

Dimanche prochain, 28 courant, nos quilleurs triluviens recevront la visite des joueurs de quilles du National, de Montréal.

La grande association sportive canadienne française de Montréal compte des amateurs et des professionnels de marque dans toutes les classes de l'athlétisme et le département des quilles n'y fait pas exception. Cette rencontre de quilleurs devra être joliment intéressante. La partie commencera à 2 heures précises.

ASSEMBLEE SPECIALE

(De notre correspondant)
Grand-Mère, 25.—Il y aura assemblée spéciale du conseil de cette ville ce soir, au sujet de la réclamation du salaire du chef de police A.-E. Amesbury. On s'attend à une forte discussion.

LES TAUX DE FRET ET LE CANADA

Le canal de Panama ne donne aucun avantage à nos manufacturiers

VANCOUVER SE PLAINT

Il demande la nomination d'un officier de douane à New-York

TRANSPORT PAR EAU

Le "Sun" de Vancouver vient de préparer et de publier une immense circulaire, dans l'intérêt du peuple canadien, au sujet de son commerce et de son industrie.

Il conclut en disant que la "self-protection" de l'industrie canadienne demande que nos chemins de fer développent et augmentent les réseaux ferroviaires en égalisant les taux de fret et en nommant immédiatement un officier canadien des douanes au port de New-York.

Voici le texte de la circulaire qui expose toute la question et qui se prive de commentaires de notre part: Le canal de Panama a divisé le Canada en deux grandes zones pour le transport et le commerce, la zone de l'est et la zone de l'ouest, la ligne de démarcation se trouvant à Winnipeg. A l'avenir, tout le territoire à l'est de Winnipeg sera desservi par les ports de l'Atlantique, et tout le territoire à l'ouest de Winnipeg par les ports de l'Océan Pacifique. Les efforts que l'on veut faire pour violer cette vérité économique ne pourront que causer des pertes aux Canadiens.

Le Canal de Panama divise donc le Canada et, pourtant, les manufacturiers canadiens sont forcés de faire leurs affaires tout comme si le canal de Panama n'existait pas et perdent rapidement les marchés de l'Ouest et de la Colombie-Anglaise aux mains des compagnies américaines et européennes qui font des affaires au Canada comme s'il existait deux marchés, servant leur clientèle de l'Est par les ports de l'Atlantique et approvisionnant le marché de l'Ouest par Vancouver.

Aujourd'hui, voici quelle est la situation: Cela coûte \$6. pour expédier un piano par eau de New-York à Seattle ou Vancouver; il en coûte \$35. c. l'ou \$60. c. par chemin de fer. Le même piano de Montréal à Vancouver, pour transporter un piano ordinaire de Trenton, N. J. à Seattle ou Vancouver coûte \$7. de moins que de transporter le même piano, par chemin de fer, de Toronto à Vancouver.

Et ce qui s'applique pour les pianos et les baux s'applique aussi pour tout ce qui s'achète sur les marchés de l'Ouest.

Le bénéfice que les manufacturiers canadiens devraient retirer de notre tarif canadien, est aujourd'hui plus qu'amoindri parce qu'ils sont forcés de faire usage de taux de transport par terre très onéreux pour l'ouest, au lieu de pouvoir effectuer leur transport par le port de New-York et le canal de Panama. Et ce qui s'applique aux manufacturiers de l'Est s'applique aussi aux marchands de bois de construction de l'ouest, aux lumbermen qui devraient avoir l'avantage de faire leur expédition de bois dans l'Est, par le port de New-York.

Ottawa permet que les marchandises soient envoyées par voies ferrées de Toronto à Vancouver, à travers le territoire américain; Ottawa permet que les marchandises de l'Europe soient envoyées au Canada par le port de New-York; mais Ottawa refuse aux Canadiens de l'Est et de l'Ouest le droit de faire des affaires avec plus d'économies et de profits en passant par le port de New-York et le canal de Panama.

Comment longtemps cela peut-il durer? A Shanghai, on transporte les marchandises sur le dos des "coolies" chinois, au lieu de servir des chemins de fer, parce qu'on a peur que la machine moderne prive les chinois de travail manuel. Tant que la Chine gardera ses méthodes ignorantes et coûteuses, comment peut-elle s'attendre à faire concurrence aux Occidentaux?

Au Canada, nous essayons de transporter à travers le continent, sur des rails, le fret que nos cousins américains transportent par le canal de Panama, à un dixième du coût que nous payons. Tant que le Canada gardera de telles méthodes ignorantes et coûteuses, comment peut-il s'attendre à faire concurrence aux Américains?

Pendant encore combien de temps continuerons-nous d'entasser sur le dos des consommateurs de l'Ouest le fardeau de tout ce transport coûteux, par voie ferrée, pour des produits qu'ils produisent et des marchandises qu'ils achètent.

Pendant combien de temps les manufacturiers canadiens de l'Est espèrent-ils voir des marchés de l'Ouest et de la Colombie-Anglaise, s'ils ont toujours à faire concurrence aux manufacturiers de l'étranger qui ont des taux maritimes à bon marché et vendent au Canada, comme s'il existait deux pays séparés l'un de l'autre, l'Est et l'Ouest. La "self-protection" du commerce canadien demande que nos chemins de fer se développent et augmentent les courts réseaux ferroviaires. Cela demande que l'on égalise les taux de fret et que l'on nomme immédiatement un officier des douanes canadien au port de New-York.

BARRAGE POUR L'AQUEDUC DE SAINT-TITE

(De notre correspondant)
St-Tite, 25. — Les travaux du barrage temporaire sur la crue du Lac Aric, afin d'emmagasiner l'eau pour notre aqueduc municipal sont maintenant terminés. Cette amélioration a considérablement aidé à prévenir la pression de l'eau de notre aqueduc qui est maintenant de 80 livres.

VERDICT DE "MORT PAR ACCIDENT"

Le jury du coroner trouve la mort de Vigneault accidentelle

RECIT DE L'ACCIDENT

La victime, un serre-frein, eut le corps broyé entre deux wagons

MORT INSTANTANEE

(de notre correspondant)
Shawinigan Falls, 25.—Un verdict de mort accidentelle a été rendu, tard hier soir, par le jury du coroner, le Dr Lambert des Trois-Rivières, après l'enquête tenue ici au sujet de la mort tragique de S. W. Vigneault, serre-frein des chemins de fer nationaux, demeurant à Montréal, et qui a été tué ici, mercredi matin.

Vers huit heures hier matin, une locomotive à laquelle était attachée une "van" (fourgon de queue), quittait la gare du C. N. R. pour se rendre à la jonction. Locomotive allait à reculons de sorte que la "van" dans laquelle se trouvaient trois hommes, dont Vigneault, était à l'avant. Entre la gare de St-Marc et les usines de la Canada Carbide Co. quatre wagons de fret avaient été placés temporairement sur la voie que l'on croyait libre. Vigneault et ses compagnons s'aperçurent qu'une collision devenait inévitable; l'un d'eux sauta et Vigneault voulut faire de même mais il était déjà trop tard: la collision venait de se produire et le malheureux serre-frein, qui s'était élancé pour sauter, fut pris et broyé entre les deux wagons. La mort fut instantanée et le corps fut transporté chez M. O. St-Ons, entrepreneur de pompes funéraires à St-Marc. Le compagnon de Vigneault, qui a sauté avant la collision et celui qui est resté dans la "van" n'ont eu aucun mal, pas plus que l'ingénieur et le chauffeur de la locomotive.

UNE NOMINATION CHEZ LES ARTISANS

M. Vallières, de Shawinigan, vient d'être nommé organisateur

POUR LA REGION NORD

(De notre correspondant)
Shawinigan Falls, 25.—Nous apprenons avec plaisir que M. L. O. A. Vallières, ex-président de la cour Shawinigan de la Société des Artisans Canadiens-Français, a été récemment nommé organisateur de cette Société pour toute la région au nord des Trois-Rivières, le Lac St-Jean et la région de l'Abitibi. L'Exécutif des Artisans avait reçu 26 applications à cette importante position mais c'est notre concitoyen qui a été choisi pour en être le titulaire en reconnaissance des services signalés qu'il a rendu à la Société à Shawinigan Falls et les alentours. Nous adressons à M. Vallières nos plus sincères félicitations et lui souhaitons tout le succès qu'il peut désirer dans son nouveau champ d'action.

M. SEVERE LACERTE VIENT DE MOURIR

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Sévère Lacerde, de la Bande des Trois-Rivières, le mari de dame Anna Bellemare, survenue hier, à l'âge de 67 ans et 8 mois.

Les funérailles auront lieu à la Cathédrale, samedi, 9 h. 30. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt à 8 h. 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière St-Louis, lieu de la sépulture.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

RECLAMATION DE \$2,360.

Une action au montant de \$2,360.00 vient d'être prise contre la Corporation de la Cité des Trois-Rivières par Nazaire Labbé, Victoriaville. Il réclame à la ville le paiement de quatre obligations de \$500.00 de la Page Wire Fence Co. Ltd., ainsi que de 24 coupons d'intérêt se chiffrant à \$360.00.

LA LANGUE FRANCAISE ET TORONTO

Une maison d'affaires décide d'employer la langue française

DANS SES LETTRES

Lettre intéressante que vient de recevoir la maison Fortin

LA BONNE ENTENTE

Les maisons de gros de Toronto qui ont des relations commerciales avec les marchands-détaillants de cette province, et, particulièrement des Trois-Rivières, paraissent comprendre davantage le bénéfice qu'elles peuvent retirer en faisant affaires avec les canadiens-français en employant la langue de leurs clients.

Nous n'en voulons pour preuve que cette lettre de la maison "Silks Limited", marchands de soieries, qui vient d'envoyer la lettre ci-dessous à M. J. L. Fortin, de cette ville:

"Cher Monsieur,
C'est un plaisir pour nous de vous annoncer qu'à l'avenir toute notre correspondance avec vous sera faite en français. Nous apprécions beaucoup les relations que nous avons eues avec votre établissement jusqu'ici et n'hésitons pas à croire que cette nouvelle démarche sera la source d'une entente plus parfaite, par conséquent, de résultats encore plus satisfaisants que par le passé. Nous accueillons donc avec plaisir vos lettres écrites en français, très heureux de pouvoir enfin vous répondre dans votre langue."

RELÈVEMENT ECONOMIQUE DE LA FRANCE

C'est par le travail de ses ouvriers qu'elle va renaître

PAS DE CHOMAGE

De nombreux symptômes qui ne trompent guère révèlent qu'une grande victoire industrielle française est en préparation. Pour les économistes qui se penchent sur les grands problèmes de la production de la richesse, ce n'est pas un secret que, cette victoire la France la devra à ses ouvriers.

Il suffit de passer dans le quartier industriel d'une ville française pour être frappé de l'atmosphère de travail incessant et intense qui y règne. L'ouvrier français travaille du matin au soir et il en met tant qu'il peut. Son salaire est en hausse; pour lui-même il ne se plaint ni ne murmure. C'est qu'il a compris que c'est de lui que dépend le relèvement économique de cette France qu'il aime par-dessus tout. Et si quelque un travaille encore plus que l'ouvrier à son usine, c'est le paysan dans son champ, c'est grâce aux merveilleuses récoltes qu'il a fait lever de la terre, que la France peut se suffire à elle-même.

Il y a quelques mois à peine on admettait que le budget de la France se traduirait par un déficit de quatre milliards. M. de Lasteyrie, son ministre des Finances, annonce aujourd'hui que l'exercice courant se soldera par un excédent de trois. Seuls les Etats-Unis et l'Angleterre ont pu donner un pareil exemple de force financière.

L'industrie textile française est aujourd'hui en pleine production. La métallurgie française a modernisé son outillage. La lingerie, les parfums, les gants de fabrication française, envahissent le marché américain. Et cela, en dépit de la muraille douanière, récemment surélevée, dont les Etats-Unis se sont entourés. C'est que l'ouvrier français travaille vite et bien, qu'il produit davantage et mieux que l'ouvrier américain. Le gant français, que l'on peut prendre pour exemple, est non seulement plus soigné et meilleur marché que le gant américain, mais la peau elle-même est meilleure. C'est que le teneur français, tout en connaissant la valeur du temps, n'est pas pressé. Il l'utilise, mais ne le gâche jamais, comme on fait couramment en Amérique où l'on ne fait pas usage du chronomètre qui brûle le cuir, mais du jaune d'œuf, de l'alun et du sol. Il fait macérer longtemps la peau dans son bain. Elle y acquiert cette souplesse, cette résistance incomparable des cuirs français.

En France on compte un chômeur sur dix-huit mille ouvriers. En Angleterre on en compte un sur cinquante. En France l'ouvrier songe qu'à travailler. En Angleterre il ne pense qu'à flâner, à manger tranquillement la livre sterling qui constitue son indemnité hebdomadaire de chômage. L'Angleterre constata de mauvaise grâce que le relèvement économique de la France est favorisé par la dépréciation de sa devise. C'est peut-être la première fois que le malheur des autres ne lui réussit pas. Pour enlever à la France cet avantage, qu'ils estiment intolérable, certains financiers ont imaginé d'avoir recours à l'inflation. Ils ont proposé au Chancelier de l'Echiquier, qui est le grand argentier de l'Angleterre, d'émettre cent millions de livres sans provision d'or. Si, malgré l'exemple tragique de la Russie et de l'Allemagne, l'Angleterre s'engage sur cette pente, nul ne sait où elle s'arrêtera. C'est ainsi qu'à mesure que la France émerge de la crise, l'Angleterre s'y enfoncé. La constatation est intéressante à faire.

MARCHAND K. END DU LIEUX

Après avoir passé une mauvaise nuit et une mauvaise journée, hier, Mgr Ubald Marchand, retenu depuis quelques semaines à l'hôpital St-Joseph, a bien reposé, la nuit dernière, et il a pris un peu de nourriture au cours de la nuit. Ce n'est pas vouloir dire que l'état de santé de Mgr le Vicaire-Général s'est grandement amélioré. Il a le cœur encore très faible et on le régularise à l'aide de stimulants.

BEAU SUCCES DU WHIST DE LA C. O. N. C.

Le whist de mardi soir attire 400 personnes aux salles de la rue Royale

LISTE DES PRIX

Le whist de mardi soir aux salles de la C. O. N. C. a été un véritable succès. 400 personnes étaient présentes.

Dans le concours organisé pour la vente de la rôtisserie et des billets Madeleine Nodla Thibault a remporté la palme et gagné \$5.00 en or; Mlle Annette Paquin est arrivée deuxième n'ayant eu que \$2.00 de différence avec la première, gagnant un foulard en soie donné par la Maison J.-L. Fortin.

Liste de ceux qui gagnés des prix: Raffle de quatre cinq piastres en or: Premier, Mlle Cécile Duessault, Montréal; Deuxième, M. Roland Gauthier, 26a Des Forges, Trois-Rivières; Troisième, Mlle Jeanne Héon, 45 St-Antoine, Trois-Rivières; Quatrième, M. J.-B. Laroche, 119 Rue Gervais, Trois-Rivières.

Raffle d'un jambon donné par M. O.-D. Leduc, gérant de la Cie Swift Canadian Co., gagné par Mlle Fleur Guimond.

Un Bureau de Toilette: prix de première, donné par l'aumônier des Ouvriers Catholiques, gagné par M. A. Brousseau.

Prix de Vestiaire: Un Sac de Fleur (100 lbs) donné par la maison J.-N. Godin Ltée, gagné par M. Léonce Decelle.

Prix de consolation, Une Statuette, donnée par Geo. Dufresne, E. g., gagnée par Mlle Jeanne Bournival.

Six Parties Gagnées.—1er prix, Cadre (Paysage), donné par La Librairie Charbonneau, gagné par M. Sylvio Boisvert; 2e prix, Valise, donné par un Ami, gagné par A. Mailhot; 3e prix, une paire de pantoufles, donnée par M. E. Comtois, gagnée par Mlle Germaine Beaudet; 4e prix, Un centre de table, donné par Madame Jos. Latraverse, gagnée par Mlle Marie-Blanche Lebevre; 5e prix, Boutons de poignets, données par Jos. Bergeron, bijoutier, gagnée par M. Paul Hamel; 6e prix: Une sacoch, donnée par Adolphe Fugère, gagnée par M. Alfred Carle; 7e prix: 30 bons de pain, donnés par La Boulangerie Moderne, gagnés par Madame A. Lacroix; 8e prix: Bouteille Thermos, donnée par La Pharmacie Normand, gagnée par M. Paquin; 9e prix: Bonbonnière, donnée par O. Carignan & Fils, gagnée par Mlle M. Lefebvre; 10e prix: Une boîte de Cigar (Laurier), donnée par Lamothe & Hébert, gagnée par R. Comeau.

Cinq parties gagnées.—1er prix: Cendrier, donné par la Maison A. Laurin & Cie, gagné par M. A. Bellemare; 2e prix: Une Poupée, donnée par M. Art. Gélinas, gagnée par M. W. Abras; 3e prix: Paire de gants, donnée par La Maison Pelletier & Cloutier, gagnée par Mlle L. Rivard; 4e prix: Une bonbonnière, donnée par M. S. H. Poulos, gagnée par Mlle F. Vallières; 5e prix: Un tablier de fantaisie, donné par Mlle Laura Rivard, gagnée par Madame A. Giroux; 6e prix: Une bonbonnière, donnée par Adams Bros, gagnée par Mlle Marie-A. Dohier; 7e prix: Un crayon en argent, donné par H.-J. Guignard, gagné par Mlle Corinne Dufresne; 8e prix: Un gilet de laine, donné par la Maison Bélis & (A suivre sur la page 2)

DEUX INCENDIES ECLATENT HIER

Un incendie a éclaté hier, dans le grenier d'une maison à deux logements, appartenant à M. Paul Bélis, 8 et 10 rue St-Angèle. C'est le poste No 1, sous la direction du chef Vachon, qui a répondu à l'appel.

Le feu a été causé par une défectuosité de la cheminée. Les dommages ont surtout été causés par l'eau, qui a coulé du grenier dans les deux autres étages.

On estime les dommages à \$600.00, partiellement couverts par les assurances.

Les deux locataires, Wilfrid Dufour et Edouard Lacroix, n'avaient pas d'assurance, mais ils avaient réussi à sortir une partie de leur ménage.

A 3 h 10, hier, après-midi, une alarme sonnée à la boîte 45 a appelé les pompiers du Poste No 1, sous la direction du chef Vachon, à 107-A rue Laviolette, chez M. Ernest Landry.

Le feu était pris dans une garde-robe. Les pompiers se contentèrent de sortir dehors toute la lingerie qui s'y trouvait. Il ne fut point besoin de recourir aux extincteurs chimiques.

Il n'y a aucun dommages à la propriété, mais la police estime à \$400.00 les pertes subies en lingerie.

LES MEMES SALAIRES QU'EN 1921

Le conseil étudiera, ce soir, la révision des salaires des employés

UNE AUGMENTATION

La ville lira les clauses du bail à la "Laurentide Air Service"

A CETTE MEME SEANCE

Le conseil de ville doit se réunir, ce soir, en comité d'études pour se consacrer à l'examen de l'échelle révisée des salaires des employés de la corporation, révision qui avait été prévue, il y a plusieurs mois, et qui avait été fixée au mois d'octobre, avec l'étude des expropriations.

La nouvelle échelle des salaires rétablit l'échelle de 1921, alors qu'on décréta une baisse générale.

Cette révision est générale et atteint tant les journaliers, menuisiers et charpentiers que les commis, employés de bureau et chefs de départements.

UN BAIL DE TROIS ANS

A cette même séance d'étude, le conseil a reçu un délégué de la "Laurentide Air Service" pour lui soumettre les conditions de la ville au sujet de la location du terrain de la "Three Rivers Shipyards", avec les bâties, dans l'état que le tout fut acquis par la corporation, lors de la vente aux enchères tenue dernièrement à Montréal, à la suite de la liquidation de cette compagnie aux mains de la "Sun Trust".

La ville est prête à accorder à la "Laurentide Air Service" un bail de trois ans, à raison de \$1,500 pour les deux premières années et de \$3,000 pour la dernière année, avec entente que les améliorations faites par le locataire, pendant la durée du bail, ne seront pas remboursées par la ville, si la compagnie vient à mettre fin au bail.

Si la "Laurentide Air Service" vient d'être obligée de quitter les lieux, au cas où la corporation parviendrait à vendre le terrain de l'ancien chantier maritime, elle pourra être remboursée du prix de loyer des deux premières années, mais, la ville devra donner avis de vente à la compagnie s'il y a lieu de quitter les lieux, dans les trois mois, et ce à tous les 1er mai de chaque année.

LE CULTIVATEUR ANGLAIS

La situation désastreuse où il se trouve est sans issue

RUINEUSE CONCURRENCE

(Service de la Rente)
Tandis que le paysan allemand vit grassement sur sa terre sans hypothèque et sans impôts. Le cultivateur anglais se ruine sur celle que le lord lui a affermée. Les impôts, le fermage, les gages des valets de ferme, les frais de transport, lui mangent rapidement son avoir. Certes pendant la guerre il fit de beaux bénéfices, mais depuis il en fait de mauvais.

La situation faite à l'agriculture en Angleterre est désastreuse. Si le parlement n'intervient pas à bref délai de façon efficace, ce sera bientôt la ruine. Un fermier ayant expédié à la ville quatre tonnes de carottes lavées, en retira \$3.20. Un autre retira \$1.75, tous comptes faits, de quarante caisses de choux de terre. Quarante-cinq fermes d'Angleterre et d'Ecosse ont ensemble, l'an dernier perdu \$350,000. Les redevances sur ces fermes atteignaient \$65,000; l'impôt à pris en tout \$18,500 et



BRIQUES de TOUTES SORTES:

Pressée, Rustique, Plastique et Marchande, Terra Cotta, Pierre, Pierre artificielle, Bardeaux, d'Asphalte et d'Amiante, Papier à couverture, à Lambris, Sec et Goudronné, Terrazzo, Marbre, Tuiles, Amiant, en planches, en rouleaux, Ciment.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION ENR.

8, rue STE-MARIE, Tél. 1478 - Les Trois-Rivières.

ST-GEORGES

Mercredi, 17 octobre, en cette paroisse avait lieu une séance dramatique et musicale donnée par les enfants de Marie. Le succès fut des meilleurs; l'assistance très nombreuse; les recettes se sont élevées à \$294 et quelques cents.

Programme
1er 8 heures Entrée. Piano par M. et Mme Ulric Gaudette et Mlle G. Tremblay; Violon par M. Régis Boisvert; Violoncelle par Emile Boisvert.
2e Dialogue: "La Sourde" par Mlle Meline et Rose St-Pierre.
3e Chant par M. Albany Martineau 4e "Le Papillon Bleu" 1er acte.

Personnages
Mme de Rocheblanche (comtesse) 70 ans Berthe Langevin
Mme Françoise de Kervanoe, sa fille, 35 ans, Régina Goyette.
Hermine de Kervanoe, 17 ans Meline Brousseau, Yolande de Kervanoe 16 ans Jeannette Simon, Odette de Kervanoe (Job) 12 ans Lucille Thibault, Fanchette vieille servante 65 ans Mme Albany Martineau, Gudule vieille servante 60 ans Armoisine Bourque, Micheline.

villageoise 12 ans Yvonne Fournier Fantique, paysanne 65 ans Marie Blanche Buisson.

50 Vente des objets. Rafraichissements.

60 "Le Papillon Bleu" 2ème acte plus les villageoises
Yvonne 11 ans Germaine Massicotte Gaudet 13 ans Marie-Claire Langevin, autres villageoises Alina Goyette, Blanche Leblanc, Graziella Turcotte Rachel Turcotte, Elizabeth Langevin Solange Larocque.

70 Chant par M. Emile Boisvert 80 Musique: Piano, Violon, Violoncelle
90 Vente des objets. Rafraichissements.

100 Epilogue 3ème acte Musique. 110 Chant: O Canada.

Nos plus sincères félicitations à tous et grands remerciements à tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de cette séance.

L'encore des amoureux, ou encore invisible, fut absolument interdite un temps par une loi française.

Ce qu'est le Carnol et quel est son effet?

Le Carnol est une préparation agréable au goût, composée de glycérophosphates, de fer, des éléments nutritifs solubles du bœuf et d'extraits de foie de morue. On appelle généralement les glycérophosphates les sels du sang. Ils passent universellement parmi les hommes de science, pour les meilleurs reconstituants du sang et les meilleurs fortifiants des nerfs que l'on connaisse.

Le bœuf frais stimule et nourrit l'organisme et lui fournit les "vitamines" si nécessaires dans tous les états d'épuisement.

L'extraire de foie de morue, les éléments alcaloïdes et nutritifs seuls, est non seulement une nourriture engraissante qui prénuirait le corps contre toutes sortes de maladies, c'est aussi un spécifique contre le germe de la consommation dont il enrave les effets et qu'il aide puissamment à détruire.

Le Carnol n'est pas un de ces remèdes d'une composition douteuse, mais préparé suivant la formule d'un médecin de l'ancienne école, bien connu et qui occupe un rang distingué dans sa profession.

Tout médecin devra admettre que les ingrédients qui composent le Carnol sont de la meilleure qualité, et pour cette raison même nombre de médecins prescrivent le Carnol. Dans tous les cas d'anémie, de consommation, de nervosité, de neurasthénie, de rachitisme, si fréquent chez les enfants, de bronchite chronique, de faiblesse générale, de pauvreté du sang et dans tous les états d'épuisement, le Carnol est le remède par excellence.

Le Carnol nourrit les nerfs et les tissus, il fait engraisser et agit comme reconstituant de tout l'organisme.

Les maladies se développent lentement—elles ne se manifestent pas et ne disparaissent pas d'un coup. Il faut donc pour retirer les meilleurs résultats du Carnol suivre un traitement au Carnol.

Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.



L'ARISTOCRATE
PARMI
LES PIANOS

HEINTZMAN & Co.
Le modèle "O" est absolument le piano que vous avez recherché et son prix est extrêmement raisonnable pour un instrument de cette valeur.

\$585. Facilités de paiement.

21, rue Des Forges, Les Trois-Rivières, P. Q.

Nous vous donnons plus que le degré de satisfaction ordinaire dans tous nos TRAVAUX DENTAIRES



En nous confiant vos travaux dentaires vous obtiendrez mieux que la satisfaction ordinaire; nous visons plus haut en donnant en tout temps un travail d'une rare perfection.

De plus, nous nous servons de la méthode merveilleuse et unique du Dr J.-N. Paul Fournier qui nous permet d'enlever les nerfs dentaires sans aucune douleur et en moins de 10 minutes. Le même procédé permet aussi l'extraction des dents absolument sans douleur.

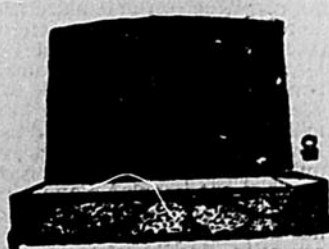
Dr Ed. BUISSON

20, rue Des Forges, Tél. 569

Dr J. H. BELAND

26-A rue Des Forges, Tél. 658

MONUMENTS -:- FUNERAIRES



Nous avons l'atelier le mieux outillé du district ce qui nous permet d'exécuter toutes sortes de travaux en marbre et granit que nous importons.

Nous prions les gens de la campagne qui ont besoin de monuments de s'adresser directement à nous; nous leur faisons épargner de cette façon de 15 à 20% car nous n'avons pas d'agents.

MICHELIN & DESSUREAULT

CHEMIN DE L'EXPOSITION, LES TROIS-RIVIERES.

LES QUILLES CHEZ LES C. D. C.

Shawinigan, Falls, 25.—On a commencé lundi chez les Chevaliers de Colomb un concours aux quilles auquel prendront part huit équipes de trois hommes chacune: Section "A", les "Étoiles", "Papineau", "B.B.B.", et "Héros", section "B", les "Braves", "Laurier", "Chapleau", "Cartier".

Les premières rencontres ont eu lieu lundi soir entre les équipes de la section "A": "Papineau" vs "B.B.B." et "Étoiles" vs "Héros". Ces dernières ont été réellement les héros du jour, les trois joueurs de cette équipe ayant joué au-delà de 500 chacun. Veilleux, pour les "Étoiles", a joué la plus forte partie simple, soit 202, et a obtenu le plus haut total en trois parties, 531. Le capitaine des "Étoiles" a cependant mieux rempli sa tâche que celui des "Papineau" qui s'est montré plutôt faible en jouant un total de 419; heureusement que ce dernier avait sur son équipe Chevalier et Tréfilé qui ont bravement fait leur devoir. Quant aux "B.B.B.", ils ont joué le remarquable total de 1205; il est vrai que le capitaine Bellefeuille n'avait pas ses hommes réguliers et qu'il a dû demander l'aide de joueurs de peu d'expérience: c'est une excuse, absolument valable.

Détail des parties:

PAPINEAU	
Ladouceur T.	173 145 167-485
Chevalier A.	177 169 158-504
Ladouceur G.E.	138 135 146-419
	488 449 471 1408

B B B	
Gonville W.	113 122 129-364
Béland J.A.	105 135 130-370
Bellefeuille M.	159 161 151-471
	377 418 410 1205

ETOILES	
St-Arnaud S.G.	155 151 108-414
Veilleux Jos.	190 139 202-531
Gignac J.	166 170 145-481
	511 460 465 1436

HEROS	
Dallaire A.	178 181 155-514
Maillette A.	151 186 175-512
Paradis A.J.	154 159 189-502
	483 526 519 1528

Ce concours intéressant durera jusqu'au commencement de décembre. Chaque équipe rencontrera les autres une fois. A la fin du concours, des prix seront accordés aux trois joueurs de chaque section qui auront obtenu les plus fortes moyennes. Inutile de dire que le plus vif intérêt régnait chez les amateurs de quilles et notre ami Tréfilé a beaucoup d'occupation.



Pour obtenir des renouvellements de commandes

Renouveler des commandes par "Longue Distance" est un des usages les plus populaires du téléphone.

Un marchand progressif dit: "Nos marchandises sont distribuées dans nombre de villes avoisinantes. Pour augmenter nos ventes nous envoyons une circulaire à nos clients leur demandant de nous servir du service de "Longue Distance" pour renouveler leurs commandes. Ce plan a donné de bons résultats.

De telles commandes données par appels de "station à station" sont peu coûteuses. Faites-en l'expérience.



Chaque Téléphone Bell est une station de "Longue Distance."

BEAU SUCCES DU WHIST A LA C.O.N.C.

(Suite de la page 1)

Frère, gagné par Madame E. Julien; 9e prix: Un sac de farine, donné par M. Wellie Abran (25 lbs), gagné par M. J. A. Turcotte; 10e prix: 50 bon d'un chopine de lait, donné par la Crémère des Trois-Rivières, gagnés par M. Henri Hamel; 11e prix: Un rasoir de sûreté, donné par M. J.-B. Loranger, gagné par M. C. Beaudet.

Quatre parties de gagnées.—1er prix: Une assiette (Fry), donnée par la Maison Cy. Labelle & Cie, gagnée par Mlle Yvonne Moreau; 2e prix: Abajour, donné par M. J.-B. Badaux, gagné par M. R. Béland; 3e prix: Boîte de Cigars, donnée par M. E. Mailhot & Frère, gagnée par Mlle Jeannette Beaudette; 4e prix: Bouilloire, donnée par La Maison J.-L. Rousseau, gagnée par Mlle Teasdale; 5e prix: Sacoche, donnée par la Maison Art. Larue, gagnée par Mlle F. Girardeau; 6e prix: Porte collets, donnée par Mlle Jeanne Laperrière; 7e prix: Pantoufles, données par M. Cy. Rouette, gagnée par Madame Thos. Picard; 8e prix: Cendrier, donné par La Maison Nap. E. Godin, gagné par Mlle Yvonne Gélinas; 9e prix: Chemise, donnée par M. Rodrigue Héroux, gagnée par M. Ernest Comtois.

Trois parties gagnées.—1er prix: Pantoufles, données par M. J.-R. René, gagnées par Mlle R. Germain; 2e prix: Boutons de Poignets, donnés par M. A. Gracieu, orphèvre, gagnés par M. Max. Pichette; 3e prix: Rasoir de sûreté, donné par La Maison Henri; 4e prix: Une paire de gants, donnée par M. Ovide Rochelleau, gagnée par Mlle Rachel Comtois; 5e prix: Une paire de gants, donnée par La Maison Bondy & Beaulac, gagnée par Mlle Jeanne Gélinas; 6e prix: Bracelet pour montre, donné par M. Nap. Lamy, orphèvre, gagné par Mlle Lucienne Beauchesne; 7e prix: Pantoufles, données par M. Jos. Lemay, gagnées par Madame Adorette; 8e prix: Porte carte, donné par La Maison P.-V. Ayotte, gagné par Mlle Berthe Vienne.

Deux et une parties gagnées.—1er prix: Souveniments, donnés par Ph. E. Panneton, gagnés par Mlle Laurence Michelin; 2e prix: Blouse, donnée par M. J.-D. Lampron, gagnée par Madame J. Bergeron; 3e prix: Rasoir de sûreté, donné par M. Léon Pagé, gagné par M. O. Denis; 4e prix: Tire-bouchon, donné par M. M. Genest & Cloutier, gagné par Mlle Lina Beaudet; 5e prix: Rasoir de sûreté, donné par M. St-Pierre & Normand, gagnée par Mlle Adélaïde Spénard.

SUCCES MERITE

M. J.-Amédée Lussier, qui fait une spécialité de la direction des grands cortèges s'est acquis une belle réputation lors du mariage de M. Léopold Désjard et Mlle Isabella LaBarre, à la cathédrale, mardi matin.

La longue suite de voitures de luxe et l'ordre parfait dans toutes les évolutions ont été fortement remarqués de la foule nombreuse qui se pressait sur la rue Bonaventure.

M. J. Amédée Lussier fait aussi une spécialité de la direction des funérailles, des baptêmes, etc.

M. Lussier qui était autrefois à l'emploi de la maison Lussier & Frère, réside maintenant au No. 95, rue St-Antoine où il est toujours à la disposition de sa nombreuse clientèle.

L'Hiberno-Celtic est la langue nationale de l'Irlande.

Il y a 11,000 pièces dans le palais du Vatican.

Il est très facile de domestiquer des canards sauvages.

Il n'existe aucune atmosphère à cinquante milles au-dessus de la terre.

Lait de campagne
Pur et parfaitement conservé avec toute sa richesse.

LAIT ST. CHARLES Borden
Demandez le livre de recettes gratuites à The Borden Co. Limited, Montreal.

LE BIEN PUBLIC est imprimé et publié au No. 3 rue Hart, par la Cie Le Bien Public Limitée dont M. l'abbé D. Gélinas est le gérant-général.

A LOUER

MAISONS et "Flats" de 1re classe aux Appartements "ZELENA" avec poêle électrique, électrolier etc. garantis bien chauffés.

S'adresser 94, Notre-Dame, Tél. 382-M J.N.O.

A VENDRE.—Le Principal de l'Ecole Technique des Trois-Rivières offre en vente son radio—un yacht en acier de 17 pieds et son automobile. S'adresser à l'Ecole Technique, rue St-François-Xavier. J.N.O.

LOGEMENT A LOUER.—Beau logement chauffé à l'eau chaude. Cinq pièces. Très bien situé. S'adresser à M. Arthur Béland, 510, rue St-Maurice, 23-25-30.

PROPRIETES A VENDRE.—3 maisons de 2 logements situées sur la rue St-Philippe, 1 autre sur la rue Denoue, près des usines du C. P. R. Ces propriétés rapportent de bons revenus. Conditions faciles. S'adresser à P. A. Gouin, 39, rue du Platon, J.N.O.

CAMIONNAGE.—Si vous avez des valises, coffres ou effets semblables à faire transporter, téléphonez 152 Geo. Dufresne, Enreg. (en face de la gare.) J.N.O.

SUCCESSION DE FEU LE DOCTEUR J. H. LEDUC

Prenez avis que M. Nap. Alarie, comptable, 20 rue Alexandre, est autorisé à faire la collection des Comptes de feu le Docteur J. H. Leduc. Prière de s'adresser à son bureau sans délai pour en faire le paiement. 25-30-1

DEFENSE D'AVANCER

Avis est par les présentes donné que je ne serai responsable d'aucune dette ou compte quelconque contracté par Joseph Gélinas, mon fils, actuellement en des lieux inconnus sans un écrit signé de ma main.

signé Albert Gélinas. Yamachiche. 4 sem.

Canada, Province de Québec.

Municipalité Scolaire des Trois-Rivières. SOUMISSIONS

Trois-Rivières, 22 octobre 1923

Des soumissions cachetées et endossées, "Soumission pour charroyage de terre autour de l'école du Boulevard St-Louis," seront reçues au bureau de Monsieur Arthur Béliveau, Secrétaire de la Commission Scolaire à l'Hôtel-de-Ville, d'hui à lundi le 29 courant jusqu'à trois heures de l'après-midi, pour le remplissage en terre autour de la fondation de l'école No 10 en construction sur le boulevard St-Louis.

Toutes autres informations à ce sujet pourront être fournies par le sousigné, à son bureau à l'Hôtel-de-Ville. F. Parent. Surintendant des Ecoles. 23-25.

ALFRED LYMBURNER

Voiturier et Forgeron
31, rue Champlain, 31
(adressez-vous au Garage Lymburner)
99, rue St-Antoine.

Voitures neuves et réparations. Réparations d'automobiles.

Spécialité:
Ressorts d'Automobiles.

A l'âge de quinze ans un chien est plus vieux qu'un homme à l'âge de quatre-vingts ans.

Il y a 300 ans la population de Londres était de 150,000 habitants.

Une carpe peut vivre cent ans et plus.

OUTILS DE QUALITE



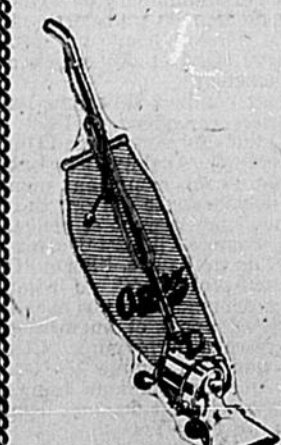
Pour chaque corps de métier nous avons les outils qui conviennent le mieux par leur qualité et leur bas prix réels.

Le travail s'accomplit dans de meilleures conditions et est toujours mieux fait quand l'ouvrier se sert d'outils de précision comme ceux que nous vendons.

Cela vous paiera de faire vos achats ici où vous obtenez toujours une marchandise de qualité supérieure à un prix remarquablement bas.

CYRILLE LABELLE & CIE.
Ferronnerie et quincaillerie
10, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Il n'y a pas de cadeau plus approprié



En effet, un dépoussiéreur électrique est le cadeau idéal à offrir à votre mère ou à votre épouse, parce que cet objet d'une utilité indiscutable rendra plus faciles le nettoyage et le balayage.

Comme cadeau de fête, anniversaire, de Noël ou de Jour de l'An, vous ne pouvez pas offrir mieux à votre mère ou votre épouse.

Les femmes connaissent la grande utilité de ce cadeau et les hommes devraient eux aussi apprendre à connaître les avantages de cette invention pratique. Nous ferons avec plaisir la démonstration du dépoussiéreur électrique à votre résidence; venez en causer avec nous.

Nos conditions faciles de paiement rendent possible pour tous l'achat d'un dépoussiéreur électrique.

Ménagez la santé de votre mère ou de votre femme en lui faisant cadeau d'un de nos DEPOUSSEIERS ELECTRIQUES.

NORTH SHORE POWER
EDIFICE POWER
LES TROIS-RIVIERES.

L'ANNONCE BIEN FAITE

est le phare qui guide l'acheteur averti. Etagez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé.

LE BIEN PUBLIC

Tirage assermenté selon les règlements de

L'AUDIT BUREAU
OF CIRCULATIONS

Chiffres fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 25 OCTOBRE 1923

PAGE TROIS

Les Élections Partielles

La politique provinciale a été discutée une fois de plus à propos des quatre élections complémentaires qui viennent de se terminer. La victoire reste au parti libéral, mais avec des majorités sensiblement amoindries. A l'exception du comté de Richmond, les candidats ministériels dans Brome, Abitibi et Yamaska ont eu un moins grand nombre de voix qu'aux élections du 5 février dernier. Aux élections provinciales de février le comté d'Abitibi donnait une majorité de 2,118 au candidat du gouvernement; le 22 octobre cette majorité n'était plus que de 817. Dans le comté d'Yamaska, la réduction de majorité ministérielle est encore plus sensible; de 224 qu'elle était le 5 février, elle n'est plus le 22 octobre que de 103.

Cette vue d'ensemble des quatre élections complémentaires paraît indiquer que la lutte ardue que M. Sauvé mène actuellement contre le ministère Taschereau n'est pas sans résultat. Sans doute que ceci n'indique pas encore la réprobation unanime de l'électorat, mais une chose est certaine: la confiance diminue, et les maîtres de l'heure ne sont plus aux yeux de la foule, les invincibles d'il y a cinq ou dix ans. Il y a aujourd'hui en Chambre un parti d'opposition, et par toute la province l'idée s'accrédite que le gouvernement ne doit pas être plus longtemps laissé libre de faire ses quatre volontés. Car alors, trop puissant, et sans contrôle, il glisse à l'autocratie et ne refuse aucune de ses complaisances à l'armée de grueurs qui se disent ses amis.

Il devient fastidieux de dire que la lutte qui vient de finir a dû être, comme toutes nos luttes politiques hédées, entachée de corruption électorale. Les deux partis se jettent mutuellement la pierre. Notre expérience nous incline à croire que tous les deux ont raison de croire l'autre coupable. Seulement on admettra que les oppositionnistes, par le fait même qu'ils sont de l'opposition, étaient moins à même de faire des largesses que ceux qui détiennent la clef d'or du pouvoir. Et si l'on en croit M. Sauvé les forces ministérielles ne se seraient guères d'aucun scrupule, et l'alcool de la Commission des Liqueurs aurait coulé à flots sous les ordres du gouvernement, de ce même gouvernement qui prétend être un gouvernement de tempérance.

A ce sujet, nous ne sommes pas en mesure de dire si l'accusation de M. Sauvé est fondée ou non. Cependant, cette accusation nous paraît si grave que nous aimerions la voir parfaitement établie. Le chef de l'opposition ne parle pas sans savoir, et il doit être à même de prouver par ses amis qui ont eu à s'en plaindre les infractions graves qu'il signale contre la bonne tenue des récentes élections. Il n'y a pas de doute que la régie des liqueurs assumée sous la haute direction du gouvernement, devrait avoir au moins pour effet de nous débarrasser des orgies alcooliques en temps d'élection. Le rôle de la boisson en temps de lutte électorale nous a fait trop de mal par le passé, pour que nous ne souhaitions pas le voir disparaître tout à fait. Il n'y a pas de doute que le gouvernement peut en arriver là, s'il le veut, et c'est notre espoir qu'il y arrive.

Et c'est pourquoi le reproche adressé par M. Sauvé nous paraît très sérieux. Nous n'ignorons pas que, avec la loi telle que faite, il est relativement facile d'organiser, même à l'insu des officiers de la Commission des Liqueurs, une réserve sulfureuse pour servir en temps d'élection. Si c'est de cela que M. Sauvé se plaint, il ne resterait qu'à modifier la loi de manière à décourager ces réserves opérées de longue main. Et nous avouons que la chose ne nous semble pas facile. Si, comme une dépêche de la presse canadienne le fait dire à M. Sauvé: "l'alcool de la Commission des Liqueurs a coulé à flots sous les ordres du Gouvernement." L'accusation est d'une exceptionnelle gravité. Et alors, dès la prochaine session qui s'ouvre en décembre, l'opposition qui est assez numériquement forte devra trouver le moyen d'élucider la chose à fond.

Le gouvernement possède déjà assez de puissances de corruption sans devoir recourir encore à l'alcool maudit pour consolider une popularité qui s'effrite. M. Sauvé explique encore que durant la lutte, les ministres ne se sont pas gênés de semer leurs appels à l'électorat des promesses les plus alléchantes. Toujours d'après cette dépêche de la presse canadienne, le chef de l'opposition aurait prétendu que, aux assemblées des électeurs, les ministres auraient dit: "Si vous voulez avoir des ponts, des routes, des octrois de toutes sortes, vous devez reconnaître ce qu'il vous faut faire dans ces élections complémentaires, car quels que soient les résultats, nous resterons encore au pouvoir et ce sera nous qui déciderons si vous devrez recevoir de l'argent ou non."

Nous nous rappelons un temps où telles promesses électorales étaient considérées comme influence induite par les tribunaux, et dont l'allégation prouvée devait suffire à invalider l'élection. Nous admettons que cette rigueur d'interprétation de la loi n'a plus cours aujourd'hui et que les élections ne sont plus invalidées pour ce qui semble être devenu monnaie courante pour engler les électeurs. Il nous semble cependant que la juste rigueur de la loi était plus conforme à la loyauté et à la dignité que l'on est en droit d'attendre de nos hommes publics. Si l'on permet à un membre du parti au pouvoir de dire au peuple: élisez l'homme de notre choix, ou vous n'aurez pas tel pont, telle route, telle amélioration publique que c'est pourtant votre droit d'avoir, — de toute évidence on ne laisse plus le peuple libre de juger le gouvernement.

On dira peut-être que cette méthode de terrorisme, employée à ciel ouvert depuis une vingtaine d'années est aujourd'hui admise et passée dans nos mœurs; il n'en reste pas moins vrai qu'elle est éminemment déplorable. Elle a pu servir à maintenir au pouvoir indéfiniment des gouvernements autocratiques et sans scrupules; elle n'a pas servi les fins d'une politique soucieuse du bien général de la population. Il est à supposer que M. Sauvé qui dénonce si énergiquement de semblables procédés, n'y aurait pas recours une fois arrivé au pouvoir, et c'est de bonne politique de sa part de dénoncer le mal comme de promettre d'y remédier.

Quoiqu'il en soit le gouvernement est au pouvoir avec encore une majorité considérable. Le seul changement est que, en face d'un gouvernement très fort, il se trouve depuis les élections de février une opposition assez nombreuse pour contraindre le ministère à se justifier de tous ses actes. Et c'est beaucoup, au point de vue de l'intérêt public. Il n'y a pas de doute que si les pires actes autocratiques du gouvernement de Québec ont été commis sous l'administration du glorieux M. Gouin, le même gouvernement, sous l'administration Taschereau tend à s'assagir. La difficulté vient du fait que les mêmes éléments qui pontifiaient au temps de l'autocratie sont demeurés la force agissante du parti ministériel, et menacent de devenir, avec le temps, la cause de sa propre déchéance.

La prochaine session provinciale qui s'ouvre dès les premiers jours de décembre nous dira exactement ce qu'il faut penser de la force actuelle du ministère comme de celle de l'opposition.

Joseph Barnard.

DANS LES CHANTIERS

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire vient de publier une très intéressante brochure due à la plume de R. P. Joseph-Alphonse Desjardins, S. J. C'est une description objective de la vie que mènent les hommes de chantier et du ministère qu'exercent auprès d'eux quelques missionnaires et des prêtres des régions nouvelles. Nous apprenons là les transformations que subissent peu à peu les chantiers pour s'adapter aux exigences du progrès moderne et pour faire aux travailleurs des conditions moins dures.

Dans une préface de quelques pages, M. Piché chef du service forestier de la province de Québec, fait appel au concours du grand public pour relever le niveau intellectuel et moral des hommes de chantier par l'envoi de livres, de revues, de journaux, d'illustrés, de toutes ces publications qui n'ont plus d'utilité chez nous, que l'on destine au feu, et qui pourraient si bien agrémenter les récréations de ces solitaires perdus dans les neiges de la grande forêt. Ces envois peuvent être adressés ou bien au Service forestier, Hôtel du Gouvernement, Québec, ou au comité régional de l'A. C. J. C., Casier Postal 303, Ottawa.

La brochure du P. Desjardins est en vente à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal. Prix: 25 sous l'unité, \$15.00 le cent.

MÉCHANCETÉ DES FEMMES

A propos de l'héroïne d'un roman récent

Tout le monde a entendu parler de "Mademoiselle de la Ferté", ce nouveau roman de Pierre Benoit. Cette héroïne, pleine de mystère, a piqué la curiosité de nombreux Parisiens, parait-il. La méchanceté de mademoiselle de la Ferté, qui semble aller jusqu'au crime, est un ressort dramatique puissant. Est-elle vraie, est-elle humaine? Mlle de la Ferté est-elle un monstre, une créature d'exception, ou son caractère suit-il un développement normal? Notre confrère, le "Gaouli", a posé ces questions à un certain nombre de femmes très distinguées et qualifiées par leur esprit, par leur talent pour nous éclairer sur un personnage d'autant plus vivant et réussi qu'il est plus rempli d'énigmes.

Voici trois réponses reçues par notre confrère parisien:

1er Septembre, Chalet des Fées par Pontillac (Charente-Inférieure).

L'intéressante héroïne du palpitant roman de Pierre Benoit, "Mademoiselle de la Ferté", fut cruelle avec un raffinement peu ordinaire, c'est entendu, mais ne fut pas une méchante femme; qu'est-ce qu'il vous faut donc? me direz-vous; mais oui, je soutiens mon opinion, c'est une femme malheureuse de l'enfance, aucun soutien, ruinée d'abord, trahie ensuite et qui se venge avec une habileté merveilleuse, en vérité, pour une jeune fille solitaire.

La femme méchante, la vraie, est celle qui sème le mal à tout propos, sans cause, pour la joie de nuire, pour l'amour de l'art! Ne faut-il pas beaucoup de vertu pour pardonner de tout son cœur à autrui les déboires et les chagrins pour mépriser l'offense qui brise la vie et renoncer au plaisir des dieux de l'Olympe, la vengeance!

Non, Anne n'est pas une méchante femme. Messieurs ne trahissez point vos finances. Soyons bons pour les animaux! Duchesse de Rohan d'auvergne.

Monsieur, "Mademoiselle de la Ferté" dépeint effectivement, avec une ingéniosité de génie, aussi solide que rusée, la pire des méchantes femmes. Mais cette femme méchante est sans cesse guidée et déterminée par les ressorts de l'imagination la plus prodigieuse que possède la littérature actuelle (imagination qui crée le naturel), celle de l'auteur de cet étonnant livre.

Le défilé d'une femme méchante d'avoir la méchanceté de Mademoiselle de la Ferté! Quoi? Tant de talent dans la rancune atroce et délicate? une logique si prévoyante, une méthode, une patience, un classicisme si parfaits? Elle déroute le fil des Parques sans l'embrouiller jamais, sans se laisser sans faiblir? Quelle idée monstrueuse de Corneille et de Racine!

Reconnaissons en une héroïne de M. Pierre Benoit, qui, comme ses sœurs violentes ou plus douces, même, à travers des paysages d'une poésie robuste et nuancée, le jeune créateur, à la gloire la plus vaste et la plus méritée.

Et voici qu'il me faut retomber, pour plaie à votre enquête, à la vraie et pauvre méchante femme, — celle que nous fournit la misérable vie! Certes, elle existe! C'est, en général, une "mythomane", une femme qui ment, qui nuit, qui trahit, dirigée par l'envie, la jalousie, la vanité, la déception, mue par un cerveau ou un instinct malade, je l'appellerai une Innocente, la pire des innocentes, courbée sous un joug fatal, privée du don divin de l'amour et de la générosité.

M. Pierre Benoit a inventé une femme méchante et la rend immortelle. L'héroïne du "Secret", de M. Bernsteine, me semble le type normal, si j'ose dire, de la femme méchante.

Croyez je vous prie, monsieur, à tous mes sentiments les meilleurs.

Comtesse de Noailles.

Nancy, le 3 septembre 1923. Monsieur,

Mlle de la Ferté? Vit-on jamais un être réel susciter d'aussi ardues, d'aussi confuses discussions? C'est que le récit hardiment détaillé de son existence éclaircit d'une lumière inégale son âme mystérieuse. Sous l'éclat des actes, comment saisir la racine emmêlée des intentions? Rendons-nous donc aux certitudes et substituons leur d'ingénieuses réflexions.

Puisqu'un procès qui s'ouvre aujourd'hui je suis appelée en témoignage, — tout lecteur est un témoin, — sans foi de serment, ni puissance d'affirmation, viens de ce que Marie de la Ferté reste pour moi le redoutable exemple de la fidélité pratique, l'attachement à la rancune profitable à la haine lucrative (ah! quelle sécurité un être inconstant nous assure).

Soumise à des conditions normales d'existence, l'auteur insinue qu'elle eût fait sans doute une épouse excellente. Entend-il par là quelque associée commerciale, capable d'établir sur la ruine de tout concurrent la prospérité d'une entreprise? n'est-ce pas ainsi qu'elle poursuit et obtient sa vengeance? Quelles magnifiques facultés d'organisation cette vengeance met chez elle en œuvre! Il est à remarquer, d'ailleurs, que la méchanceté n'est jamais passive. Mais celle-ci est singulièrement utile et c'est peut-être son caractère exclusivement intéressé qui ne nous permet pas de placer Mlle de la Ferté au rang de celles que la passion seule anime et dirige. Chez elle, la méchanceté n'est qu'un moyen, l'instrument nécessaire de sa vengeance. Tout concourt à la satisfaire. Ruine, mort, abandon, et la douleur, et les regrets, et l'amitié même, autant de placements dont elle va tirer de larges bénéfices intransmissibles à l'égard d'elle-même, elle repose sur ce qui, la fléchissant, la détournerait de sa voie

CIMETIÈRE DES CHIENS

L'ILE DES RAVAGEURS A ASNIÈRES

Quand, en 1899, Mme Marguerite Durand, alors directrice du journal "La Fronde", créa dans l'île des Ravageurs, à Asnières, le "Cimetière des Chiens", elle ne prévoyait probablement pas que moins de vingt-cinq ans plus tard, plus de 18,000 animaux domestiques dormiraient dans la paisible champ de repos que caresse la Seine.

Un tel résultat est la justification la plus précieuse du bien fondé de l'entreprise, originale que certains critiquèrent, mais à laquelle applaudit la majorité.

Les chiens et les chats célèbres, ainsi que ceux ayant appartenu à des célébrités, voisins de ces chiens héros, qui, à l'exemple de Barry, duquel "Eve" conta les exploits, dans son numéro du 3 juillet 1921, sauvèrent bien des vies humaines. La préfecture de police a fait enlever au cimetière les chiens "Léo" et "Papillon" tués par des malfaiteurs, après avoir opéré de nombreux sauvetages. Le chien "Pax" et le chat "X" furent apportés à la par des "Poisus" qu'ils avertissaient par leur mimique.

Il est d'ailleurs question d'élever au cimetière d'Asnières un monument aux chiens de guerre, dont le nombre a, paraît-il, dépassé 10,000. Les intelligents bêtes furent utilisées de nombreuses façons: comme traqueurs de malfaiteurs, agents de liaison, patrouilleurs, sentinelles avancées, voire même comme téléphonistes.

Des noms demeurent immortels, comme ceux de "Turc" de la Marine qui, voyant son brancardier tué, n'en continua pas moins, tout seul, la recherche des blessés, dont 150 lui doivent la vie. "Rip" de Dixmude, qui était devenu la mascotte des fusiliers marins. "Marquis", qui porteur d'un message important, malgré une horrible blessure, se traîna tout pantelant jusqu'au but de sa mission où il arriva pour expirer. D'autres se signalèrent dans la découverte des espions et l'on n'a jamais relevé de la part du poilu à quatre pattes un abandon de poste.

Comment des âmes reconnaissantes n'auraient-elles pas projeté de perpétuer le souvenir de ces braves toutous en immortalisant leur mémoire pour une pierre commémorative?

Ainsi donc, tout un petit monde sympathique repose sous les grands arbres. Toutes une histoire s'y rapportant a été constituée. Elle vient d'être écrite, dans une petite et très intéressante brochure intitulée "Le Cimetière des Chiens", par un auteur à la sensibilité délicate, qui connaît le passé lointain de nos frères inférieurs auxquels déjà, dans la primitive Égypte, des sépultures étaient réservées.

Sous une mystérieuse signature "M. L. Durlac", la petite biographie nous révèle d'étranges faits et coutumes, tel l'enterrement au cimetière zoologique d'un petit toutou appartenant à des dames de la Légation de Chine, à Paris.

L'enterrement eut lieu selon les rites habituels, ce qui prouve que en Chine il y a des coutumes pour l'ensevelissement des animaux.

Dans la fosse du chien chinois, des fleurs ont d'abord été placées, puis des étoffes, puis des coussins entourant le corps et encore des fleurs et des étoffes précieuses. Pas de caisse. Le corps doit être en pleine terre.

Nous apprenons aussi que, vers 1881, un enclos fut créé à Hyde Park, à Londres, où les personnes de la haute société firent enlever des chiens. La reine Victoria avait à Windsor un cimetière pour ses animaux. Le parc de Laeken en contient un également. Celui du grand Frédéric, à Sans-Souci, est historique. Tous sont des cimetières privés; mais le premier cimetière public fut celui d'Asnières.

Des épitaphes touchantes ou humoristiques se lisent sur les pierres et les tombes fidèlement entretenues: cette boutade de Pascal: "Plus je vois des hommes, plus j'aime mon chien, est reproduite sur plusieurs monuments. Sur la tombe du chien "Griff" se lit cette pensée de Victor Hugo: "Le chien c'est la vertu qui, ne pouvant se faire homme, s'est fait bête". Puis des vers signés: Lamartine, Dominique Bonnaud, etc.

Paul Herfort.

CE QUE CONTIENT LES SOLDATS

Connaissez-vous le soldat qui coûte le plus à son gouvernement? C'est le Canadien, avec 28,750 francs.

Vient ensuite l'Anglais, avec 20,000 fr., puis l'Américain, qui le suit de près, avec 19,000 francs. Les Suédois, Cubains, Hollandais suivent avec plus de 10,000 francs.

Voilà pour les aristocrates du métier. Dans les pays où il y a des armées permanentes, les budgets ne pourraient suffire. Japonais, italiens atteignent à peine 6,000 francs.

Français et Belges, toujours unis, ne dépassent pas 5,000 francs. Les Bulgares, Yougoslaves, Allemands, le soldat ne coûte plus que 1,300 francs.

Mais le record est battu par le Turc (200 fr.) dont la sobriété et l'endurance sont devenues légendaires.

obscur. Son but la domine, l'absorbe jusqu'au jour où, l'ayant atteint, elle nous est soudain représentée sous les apparences d'une honnête et paisible bourgeoisie retirée des affaires.

La perfidie ne survit pas à ses travaux et l'aisance reconquise la rend à ses vertus. En vérité, Mlle de la Ferté n'est pas la "femme méchante". La méchanceté, qui roue en elle-même son explication, se satisfait de son propre exercice et jamais n'y renonce; rien ne la retarde ou ne la suspend, rien non plus ne la modère, elle se trahit par ses imprudences et l'amitié même, générale qu'elle s'attire devient pour elle des raisons qui la justifient.

Accueilliez, je vous prie avec réserve cette déposition. M. Pierre Benoit n'en a-t-il pas dénoncé, par avance, la vanité inutile?

Comtesse Joachim Murat.

CAUSERIE MÉDICALE

Pour ceux qui vident leur verre d'un seul trait.

Vous en connaissez plus d'un qui vide son verre d'un seul trait, — comme on parait sur une signature, disait Caliban; on croirait qu'un claret s'est ouvert et refermé dans le même instant. Les médecins, bien entendu, ont appelé cela d'un nom grec; avec "tachy", vite et "dipsa", soif, ils ont fait tachydipsie. Le mot n'est pas très heureux, mais il a pris cours, subissons-le.

Les uns, victimes de leur nature impulsive, avalent avec précipitation, comme ils font tout, en le bécotant; d'autres, pressés par le temps, se hâtent d'engloutir; chez d'autres, la tachydipsie est, — comme la marche ou la respiration, — un geste automatique, réflexe, d'ordinaire inconscient.

Prié à un grand dîner, tel brillant causeur ne songe qu'à charmer ses voisins. Machinalement, il vide avec indifférence un verre de vin délicat comme il aurait fait d'une eau quelconque, pour diluer son bol alimentaire et faciliter sa digestion. S'attendant à des éloges mérités, l'amphitryon l'interrompt: "Eh bien! que dites vous de ce vin?" Pensé, il s'excuse: "Je n'y ai pas fait attention!" Mais, c'est tout ensemble une injure, une inconvenance, un sacrilège! Et, tout de suite, vient à l'esprit le "margaritis ante porcos". Une vulgaire piquette, voilà ce qu'aurait mérité ce philistin dont le palais, sinon l'esprit, est à ce point dénué de goût.

D'autres fois, la mésaventure devient tragique. Entre tant d'autres, citons deux faits. Un élève en pharmacie croit avoir à se plaindre de son patron; pour se venger de lui, il jette de la strychnine dans sa bouteille d'eau de Vichy; le pharmacien s'en verse un plein verre, l'avale d'un coup, et le poison accomplit, sans tarder, son œuvre de mort. Un ouvrier introduit du cyanure de potassium dans la choline que, pour son après-midi, le contremaître a mis en réserve; celui-ci vide d'un trait et meurt. Oh! si l'un et l'autre avaient contracté l'habitude de flairer leur boisson, de la détailler lentement, de la déguster gorgée par gorgée, sans doute quelle sensation insolite les eût eut; ils n'auraient pas englouti précipitamment toute la dose mortelle.

Les cas suivants, bien que sérieux, ne coûtent pas la vie. Un de ces petits gonflements comme vous en connaissez aussi peut-être, va, entre les repas, à l'insu de ses parents, dévaliser le buffet; il trouve une bouteille, qu'il croit contenir de la bière, et la vide goulument: c'était de l'eau de Javel! Des vomissements surviennent et persistent plusieurs jours. Une femme s'est fait apporter son habituelle tisane diurétique, distraitement elle l'avale. "Une seule lampée", me dit-elle, elle éprouve de violentes douleurs; elle a dit-elle, la bouche "emportée", l'estomac "à la vie"; des hémorragies menues, mais fréquentes, durent toute une semaine, pendant laquelle l'alimentation est impossible: dans le sac des stigmates de mais on avait, par mégarde, vidé un récent achat de farine de moutarde. Si elle s'était entraînée à prendre conscience de ce qu'elle fait, cette femme, dès la première gorgée, aurait été renseignée, — et elle ne serait pas allée plus avant.

Donc, la tachydipsie offre des dangers... si le liquide est nocif. Or, celui-ci risque de le devenir lorsque, même vierge de toute adultération, il est refroidi à l'extrême.

LES MÉFAITS DU THÉ

"La Chronique médicale" nous ouvre des horizons inquiétants sur certains méfaits qui seraient imputables à l'abus du thé: il serait peut-être la cause du myxœdème de l'oreille, cette étrange maladie qui, vers la 30e année, rend certaines femmes anglaises crétines, par atrophie totale de la thyroïde. Or, on a pu constater en Angleterre aussi d'ailleurs, qu'un grand élèveur de chiens, ayant la spécialité de la production de sujets nains, donnait à ceux-ci du thé très concentré comme boisson en vue d'arriver au résultat souhaité. Alors un rapprochement s'imposait: le thé, dit-on, agit comme un atrophiant absolu de la glande thyroïde chez les chiens et entraîne de dégénérescence de certaines femmes anglaises qui font un trop grand usage du thé.

LES PORTES

Les portes ont leur physionomie, permettant de deviner ce qu'on trouve derrière. C'est ce qui explique le proverbe bien connu: "Dis-moi où tu t'en vas, et je te dirai qui tu es."

La "porte fortifiée" des cités moyennâgeuses était hostile et rebattive. Toujours debout, elle avait sans cesse l'air d'attendre un siège.

La "porte charretière" jure avec tout ce qui l'entoure. Probablement parce qu'elle a mauvais caractère.

La "porte cochère", comme celle qui fermait la caverne des quarante voleurs, ne s'ouvre que si l'on prononce devant elle une phrase magique: "Cordon, s'il vous plaît!"

La "porte dérobée", trois traits minces dans le papier de tenture. Une poignée, toute fière d'avoir rendu d'innombrables services aux feuilletonistes.

La "porte prison", d'une solidité à toute épreuve. Pourtant, à peine l'at-on franchie quinze ou vingt fois, que cela commence à nuire à votre réputation d'honnêteté.

Les Mexicains mangent du sol avec les oranges.

Un jeune homme de 18 ans ayant épousé une veuve de 45 ans s'est trouvé être grand-père.

Les Juifs vivent plus vieux que toutes les autres races.

Le Rhin coule plus rapidement que la Tamise.

LA CHAPELLE SIXTINE

Les chanteurs de la chapelle Sixtine chanteront comme on le sait à l'église Notre-Dame le soir du 2 novembre et donneront les œuvres remises en honneur pour le culte catholique par le Pape Pie X. On appelle couramment ces œuvres: pastriniennes.

Il n'en faudrait cependant pas conclure que Palestrina inventa ce style. D'autres avant lui ouvrirent le chemin, d'autres pendant et après lui furent aussi des maîtres. L'Espagnol Vittoria, le Franco-belge Roland de Lassus sont des noms qu'il faut retenir à l'égard de celui de Pierluigi.

Qu'est-ce qui forme au juste ce style qui est d'ailleurs celui de l'époque?

AuXVème et au XVIème siècle, c'est le chœur qui est la plus haute personification de la musique. L'orchestre est en son enfance et la musique d'orgue est à naître. Tout ce qu'on trouve de voix humaines: Soprano, Alto, Ténor et basse, multipliées par l'harmonie horizontale en autant de parties que le veut la fantaisie de l'auteur. Tallis écrivait un morceau à huit chœurs de huit parties chacune. Le quatuor vocal est à la base de tout. Pour un tel luxe de parties, l'harmonie verticale, telle que nous la comprenons est impensable. Il faut écrire en contrepoint et toutes les œuvres y passent, profanes comme religieuses. A ce point qu'on ne saurait sans initiation préalable, faire la différence entre un motet et un madrigal de Palestrina, entre la musique qu'il écrivait pour l'église et celle qu'il écrivait sur les sonnets de Pétrarque.

Le contrepoint n'est donc pas la marque distinctive du style pastrinien. Ce n'est pas l'usage des modes nombreux qu'a laissés l'antiquité et qui sont la base du chant grégorien. Le mode majeur moderne existe déjà, mais on se sert aussi des modes de la, de ré, de sol, de la, de mi, ce qui donne à la langue musicale un charme robuste et divers que les modernes recherchent à la même source.

Ce qui fait le style pastrinien, c'est la vérité, la convenance et la sévérité de la conception musicale et ce style dénommé d'après le musicien qui fut appelé à régénérer la musique liturgique catholique ne lui appartient pas plus qu'à d'autres dont les œuvres ne sont pas de moindre qualité. Ce sont des œuvres débarrassées de toute contingence purement humaine. L'émotion que la joie y existe, mais l'expression n'est jamais celle que recherchent l'homme pour dire ce qu'il ressent lui-même.

Quoi d'étonnant à ce que Pie X en ait fait le modèle de la musique qu'il voulait restaurer dans le culte catholique?

Sans connaître le programme que fera exécuter Monsignor Rella par ses chanteurs, on peut être sûr qu'il présentera non seulement Palestrina, mais aussi les autres génies musicaux de cette époque si fertile en musique vocale.

Il y aura, pour ceux qui entendent les chanteurs que dirigeait Monsignor Casimiri il y a deux ou trois ans, d'intéressantes comparaisons à faire, quant aux manières d'interpréter. Il y a, à Rome, deux courants d'idées: l'un, que ces œuvres ne sont pas justiciables des effets dynamiques et rythmiques modernes, l'autre, qu'il faut au contraire les y soumettre pour qu'elles en acquièrent leur entière valeur. Don Casimiri est de cette opinion. Antonio Rella nous fera voir ce qu'il en pense.

Mais quelle que soit la manière d'interpréter l'œuvre, on peut être certain d'avance que l'exécution technique possèdera la même perfection, car s'il est un point sur lequel ces deux maîtres se rencontrent, c'est de la perfection de l'exécution en art la condition extérieure de toute œuvre.

Fred. Pelletier.

"LA LYRE" D'OCTOBRE

"La Lyre" d'octobre que nous recevons est le 12ème numéro du premier volume, c'est-à-dire, que le mois d'octobre complète la première année d'existence de cette revue musicale canadienne-française.

La couverture est ornée d'une grande vignette de Vladimir de Packmann, dont la biographie est copieusement détaillée à l'intérieur.

Sept photographies des principaux artistes de la troupe de Comédie Musicale, actuellement en tournée au Canada, agrémentent la section théâtrale.

Les nouvelles mondiales, musicales; les nouvelles publications; Conseils aux parents, aux maîtres, aux élèves par Mme Albertine Morin-Labrecque; l'Opérette, les nouveaux disques; causerie sur le solfège; l'Interprète; les concerts; etc., voilà ce qui compose le texte. La partie musicale, toujours soignée, comprend entre autres les pièces suivantes: "Valse Caprice", de R. A. "Swastika", valse populaire de M. Georges Talbot-Robitaille; "A Qui Mon Cœur", d'Henri Miro, jolie rom-mance mi-classique pour Mezzo-Soprano ou Baryton.

"La Lyre" se vend chez tous les marchands de musique, et dépositaires de revues et journaux, à 20c le numéro, ou chez les éditeurs, à 3 Craig Est, Montréal.

Chaque jour on emploie un million de gallons d'eau à Londres pour faire le gaz.

Le premier moulin à papier en Angleterre a été construit à Dartford, en 1590. Il fut construit par un Allemand.

Les gens augmentent de poids de avril à novembre et maigrissent de novembre à mars.

Sur cinq tempêtes de grêle, quatre ont lieu le jour.

ACTUALITES

M. Philip Kerr, ex-secrétaire de Lloyd George, a déclaré avant de s'embarquer pour Londres, que son ancien maître serait de nouveau ministre d'Angleterre. L'électorat anglais lui revient, dit-il, et si l'union se fait dans le parti libéral, cet avènement s'accomplira bientôt.

La Rhénanie veut se mettre en république, on sait sous quelle pression, et à qui cette décision va profiter; mais il n'est pas probable qu'elle aura la vie longue, si toutefois cet événement la arrive. En attendant le chaos semble régner en Allemagne, et le cabinet Stresemann semble débordé. Est-ce que ces troubles intérieurs ne font pas parti d'un nouveau plan de l'Allemagne pour ne pas s'acquiescer des obligations que lui a imposées le traité de Versailles?

Le renvoi de Mlle Jeanne Lajoie, la seule institutrice canadienne-française bilingue de l'école St-Jean-Baptiste, continue de soulever la population canadienne française de Pembroke. Les pères de famille canadiens-français ont protesté auprès du vicaire-général diocésain. Devant ce nouveau coup de main, le vicaire-général, nos indignes canadiens-français de la province de Québec vont encore courber l'échine pour montrer leur tolérance et leur largeur de vue...

Tous les journaux en parlant de la troupe de chanteurs romains la donne comme le choeur de la chapelle Sixtine, comme les chanteurs officiels des cérémonies pontificales au Vatican. Interrogé à ce sujet, le délégué apostolique aux Etats-Unis a autorisé la publication de la déclaration suivante: "Le soi-disant choeur de la chapelle Sixtine n'est pas autorisé à porter ce nom,

GRAND-MÈRE

PAS UN HONNEUR

Nos constables ont dû opérer l'arrestation de 5 hommes pour ivresse, dans une même journée dernièrement. Une chance que trois de ces prévenus n'étaient pas de Grand-Mère.

PARTI D'HUITRES

Nos pompiers volontaires ont donné un grand parti d'huitres auquel ils avaient invité le personnel de la corporation. La fête fut un franc succès. Cette fête eut lieu mardi soir dernier.

NOUVELLE INDUSTRIE

M. A. Leblanc vient d'ouvrir au coin des rues Laurier et Bord de l'eau une crèmerie des plus modernes.

CONTREMAÎTRE AU C.N.R.

M. Arthur Dufresne remplace comme contre-maître temporaire pour l'équipe des préposés à la réparation de la ligne du chemin de fer C.N.R. de Grand-Mère à Shawinigan. M. Georges Trotti, maintenant à l'emploi de la commission scolaire.

DIVERS

M. et Mme Eddy Plouffe, de St-Lambert étaient les hôtes de M. et de Madame Jos. Charette, Agent du Canadien National, ces jours derniers. — M. et Mme J. P. Emile Dessureault ont fait une courte promenade à St-Tite ces jours derniers.

CHARETTE

IN MEMORIAM

Depuis quelques mois, la mort cette semence de deuil, fait son passage dans notre paroisse et c'est la personne de M. Hyacinthe St-Yves qu'elle frappa subitement à l'âge de 57 ans. Plein de santé il lui semblait, qu'il pouvait vivre encore longtemps, au milieu des siens; Tous ceux qui l'ont connu peuvent se souvenir de lui par les bons exemples qu'il nous a prodigués pendant sa vie; digne et dévoué; envers tous, il ne fut qu'un modèle de sagesse et de vertus.

Les funérailles qui furent les plus importantes eurent lieu samedi le 20 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui voulurent en assistant au service offrir quelques prières au regretté défunt.

Il laisse pour le pleurer deux frères MM. Gédéon et Ferdinand St-Yves Charette, cinq sœurs: Josephine, Dame Nestor Marneau St-Paulin, Mathilde Dame Onésime Baribeault, Mamek Abitibi, Albina, Dame Edouard Paillé, St-Léon, Rosanna Dame Johnny Grenier St-Elie, Mlle Maria Charette.

Le service fut chanté par M. l'abbé D. Gélinas curé assisté par Mgr E. Duguay et M. Raoul Lamy vicaire St-Barnabé comme diacre et sous-diacre.

Les principaux solistes furent M. Rosario Désaulniers St-Sévère qui chanta un cantique de circonstance. Amis parents, etc., et M. Victorin Héroux, chanta la Misère mini mei Mme W. Bellemare touchait l'orgue. Portaient la croix M. et Mme Sévère Dziel cousin. Les porteurs étaient MM. Gédéon et Ferdinand frères; Nestor Marneau, Edouard Paillé, Johnny Grenier, beaux-frères et M. Arthur St-Yves St-Boniface Shawinigan cousin.

Ont fait la collecte M. Armand Marneau St-Paulin accompagné de Mlle Marie-Rose Désaulniers St-Sévère; M. Albertino Marneau, accompagné de Mlle Blanche Marneau St-Paulin neveux et nièces.

Ouvrait le cortège funèbre M. Théodore St-Yves Charette cousin; conduisait le deuil Mlle Maria St-Yves. Mmes Edouard Paillé, Johnny Grenier, Nestor Marneau, sœurs, Mlle Flore St-Yves, Charette, Smeralda, Hélène Marneau St-Paulin, M. M. Florido, Raoul, Roméo, Léonard St-Yves, Mlle Rosianne St-Yves Charette neveux et nièces, Mmes Théodore et Adélaïde St-Yves, MM. Narcisse Bourasse, Nelson St-Yves, Joseph Lacerte, M. et Mme Zéphirin Rivard; Charette M. et Mme Alexandre Pelletier Dame Vve Edouard Pelletier, MM. et Mmes Adrien, Euchariste, et Victor Lacerte, Mme Arthur Marneau St-Paulin, cousins, M. Hyacinthe Vincent, oncle. Remarqués dans l'assistance, MM. Dr Bellemare, Chs Marcouiller St-Barnabé, M. Joseph Désaulniers St-Sévère, MM. Napoléon Johnny, Patrick, Paul et Mlle Clarina Allard St-Elie, M. Ovide, Mlle Léa et Rachel Marcouiller Charette M. Majorique Bellemare, Mme Origène Gélinas, M. J. O. Lafontaine, M. Arthur Gauthier, M. Arthur Gélinas, M. A. et V. Dziel, M. et Mme et Mlle Décoteaux, La famille A. Gélinas, M. T. Villemure, M. A. Villemure, M. A. Marcouiller, Mlle Simonne et Juliette Charette M. Origène Lord Charette M. A. Matteau et beaucoup d'autres.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

La famille St-Yves remercie sincèrement ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies à l'occasion de la mort de M. H. Hyacinthe St-Yves.

YAMACHICHE

M. Albert Lamy et son épouse, née Bernadette Meunier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Jeanette-Florence. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Lamy, de St-Sévère, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Henri Girard, de Montréal, de passage chez des parents dimanche dernier.

M. Arthur Panneton, de Montréal était de passage chez son beau-frère M. Hector Milot.

Mme Azarie Trahan et Mme Rodolphe Trahan sont allées aux Trois-Rivières, mercredi dernier.

M. et Mme Esdras Lamy sont partis, samedi dernier, pour une promenade à Nicolet, chez leurs parents.

M. et Mme J. O. Lamy, des Trois-Rivières, étaient en visite chez M. J. Majorique Lamy, ces jours derniers.

COUR A BOIS

Coin St-Paul et St-Maurice

Téléphone: 1349W

VICTOR GAGNON

Bois de chauffage, Bois franc, Bois mou, Bois de moulin, Rogures, Livraison immédiate.

SAINT-TITE

POUR LES CHANTIERS

Un train spécial à destination du Témiscamiquing-Nord a laissé notre ville ces jours derniers sous la conduite de M. Alex. Carrier, entrepreneur de chantiers. Plusieurs centaines de contracteurs de bois et leurs familles nous ont quittés pour aller passer l'hiver dans dans ces forêts du nord et nous revoilà donc que le printemps prochain. Beaucoup d'autres hommes de chantiers nous ont également laissés dernièrement pour d'autres directions. Les salaires payés aux journaliers qui vont dans les chantiers sont de beaucoup meilleurs que l'an dernier.

INSTALLATION CHEZ NOS C. DE

Dernièrement c'était grande fête aux salles des Chevaliers de Colomb de notre ville. Une assemblée qui réunit un grand nombre de ces membres eut lieu à laquelle on procéda à l'installation des officiers élus pour le terme de 1923-24. M. J. H. Desroches, Député de District, de Grand-Mère, assisté de M. Jos. H. Nobert, cérémoniaire, fit l'installation des officiers. Un parti nombreux de membres de la Cour de Grand-Mère, accompagné du Grand Chevalier M. Henri Ortiz étaient présents à la fête.

Après l'assemblée il y eut réception chez notre Grand Chevalier M. l'avocat J. A. Cambray.

IL EST NOMME EXPERT-EVALUATEUR

Le Conseil municipal de notre paroisse vient de nommer M. J. Bte Trudel du "grand rang" comme expert-évaluateur pour l'évaluation du terrain appartenant à M. Damase Carpentier, du quatrième rang lequel terrain servira pour la confection de la nouvelle route projetée dite "route des Carpen-

tier" et qui rejoindra à St-Adelphe par le quatrième rang. On commencera incessamment la construction de cette route qui sera d'une grande utilité.

UNE ACTION A LA CORPORATION DE LA PAROISSE

Monsieur Moïse Beaudoin, cultivateur, du rang du Ruisseau le Bourdais, de cette paroisse a intenté contre la municipalité de la paroisse de St-Tite, une action pour des dommages qu'il prétend avoir subis sur sa terre alors qu'on charroya du gravier et qu'un chemin avait été fait sur sa terre pour le charroyage de gravier servant à l'amélioration des chemins de la paroisse.

ON FERA DE L'ANNONCE

Il est plus que probable que notre Conseil municipal de la ville décidera de faire de l'annonce dans le but d'attirer des industries nouvelles en notre ville. Cette politique de nos édiles du conseil serait fortement secondée par tous nos contribuables qui ne demandent pas mieux que la venue en nos murs d'industries qui aideraient au développement de notre ville.

IL OBTIENT LE CONTRAT

Le conseil municipal de la ville vient d'octroyer à MM. Gagnon & Frère, de cette ville le contrat pour la construction d'une tour à faire sécher les boyaux à incendie, pour le prix de \$570.00. Deux autres soumissionnaires avaient réclamé ce contrat ce furent: MM. Ernest Roberge, à \$639.00 et Aimé L'Heureux à \$747.00.

ILS PERDENT LEUR BEBE

M. et Mme Oscar L'Heureux, de cette ville et demeurant depuis quelque temps à Flammant, P. Q. ont perdu dernièrement leur fillette Marie-Jacqueline-Honorine décédée à l'âge de

2 ans et 2 mois, des suites d'une courte maladie. Le bébé est décédée à Flammant, et fut enterrée dans le terrain privé de la famille en cette ville.

Les porteurs du corps furent MM. Paul Jacob, Adrien et Charles-Emile Ferron, Augustin Léveillé et Justin L'Heureux.

Aux parents en deuil nos plus sincères condoléances.

DIVERS

M. le Docteur Grenier et sa nièce Madame Milot de Louiseville sont les hôtes de M. le Curé au presbytère pour quelques jours.

—Le docteur J. Arthur Dontigny, de Ste-Anne des Monts, était de passage dans sa famille ces jours derniers.

Mme Léger Désaulniers du Cap de la Madeleine est en visite chez des parents pour quelques jours.

Madame Philippe Moreau et son fils Charlemagne, de Notre-Dame des Anges, étaient en visite chez M. et Mme Gilles Dessureault la semaine dernière.

—M. et Mme Oscar L'Heureux de Flammant, P. Q. passent quelques jours en visite chez M. et Mme Spérat L'Heureux.

—M. et Mme J. O. Trudel sont revenus d'une courte promenade à St-Étienne des Grès, chez M. le curé Trudel.

—Mlle Marie-Ange Marcell et Mlle Gertrude Marcell d'Acton Vale étaient en visite dernièrement chez Madame J. A. Béland.

SAINTE-URSULE

ACCIDENTS

M. Omer Paquin fils de feu Jérémie Paquin s'est fait broyer le bras droit dans un moulin à battre, ce qui nécessite l'amputation du bras. L'acci-

dent est arrivé à St-Alexis des Monts chez son frère M. Eugène Paquin.

M. Noël Lefrançois eut actuellement à Montréal au chevet de son fils M. Georges Lefrançois qui vient d'être victime d'une sérieuse accident de chasse.

VISITE

M. l'inspecteur d'écoles Poitras est à faire cette semaine la visite des écoles de la paroisse M. Poitras succède à M. J. A. Auger.

BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE

Nous avons maintenant dans la paroisse une bibliothèque paroissiale qui sera ouverte le samedi et le dimanche de chaque semaine chez M. J. Edouard Baril.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Codin

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE: —Tabacs, Pipes Cigares, Blacuits, Sucrières Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

CHARBON

Tél. Bureau 1046 Entrepôt 437

Boite Postale 479 Tél. Rés. 622

J. H. Giroux & Cie Limitée

Marchand de charbon en gros et détail. Charbon anthracite et bitumineux

Bureau: 153a rue Notre-Dame

Chambre 15, Edifice Balcer

Entrepôt: rue Du Fleuve, Trois-Rivières

J. n. o.

SERVICE JOUR et NUIT

Tél. 1454

J. A. E. LUSSIER

A. trefois au service de Lussier Frère

Embaumeur diplômé. Procédés les plus nouveaux. Corbillard automobile et à chevaux.

Voitures pour Mariages et Baptêmes Salle d'échantillons de cercueils.

95, rue St-Antoine, Les T.-Rivières (Voisin du Garage Lymburne)

Cartes Professionnelles

JOSEPH BARNARD

Avocat

3 rue Hart, Tél. 640

Résidence: 108 rue Des Forges

Tél. 1299-J

Téléphone 358W

LUCIEN COMEAU

Avocat

148a, rue Notre-Dame,

Les Trois-Rivières.

Bureau à Louiseville, le samedi seulement, chez M. Alfred Ringuette, rue St-Laurent.

Tél. 930 Casier Postal 310

Edifice Power, Trois-Rivières

Jacques Bureau, C.R.,

Philippe Bigué, C.R.

Georges Gouin, B. A.

BUREAU, BIGUE & GOUIN,

Avocats

4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Bureau: rue Notre-Dame Tél. Local

Résidence: rue St-Jean-Baptiste.

HONORE GRENIER, B. A. LL. L.

Avocat

NICOLET

J. A. Trudel J. E. Guillet

TRUDEL & GUILLET

Notaires

Argent à prêter, Règlements de

faillites et de successions. Exa-

mens de titres, difficultés commer-

ciales. Collection, etc.

Bureau: 36 rue Alexandre

Tél. Bell 497. Trois-Rivières.

Téléphone Bell 717

VICTOR ABRAN

Notaire

Argent à prêter, assurances, col-

lection, etc.

34, Bonaventure, Trois-Rivières

Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les

samedi midi à lundi midi.

Téléphone 1460.

DR OMER E. DESJARDINS

Maladies des enfants

Maladies des pouxons—Cœur—Reins

—Foie—Estomac—Intestins.—

Rhumatisme.

17, rue Laviolette, Les Trois-Rivières

DOCTEUR J. A. ROUSSEAU

Directeur du Dispensaire Antivénérien

Bureau Privé:

10 à 11 a.m.

2 à 4 p.m.

Consultations: mardi, jeudi, samedi

6 à 8.30 p.m.

Téléphone 119 28 rue Royale

Téléphone Bell 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances Générales, Obligations

Municipales et Scolaires.

42, St-Pierre, Trois-Rivières.

Téléphone Bell 468W

Anselme Dubé, Limitée

Entrepreneur-Général

133-169 RUE BELLEFEUILLE,

Les Trois-Rivières.

Encanteur Licencié

Huissier de la Cour Supérieure

Ventes par encan public ou ventes

privées: Terres, Emplacements, Mé-

nages-Roulants, à la ville ou à la cam-

pagne.

Conditions faciles.

Ephrem Juneau,

Encanteur-licencié.

Boite 56 Les Chutes Shawinigan

J. n. o.

Dr HENRI LACROIX

Spécialiste:

MEDECINE-GENERALE

Maladies des voies génito-urinaires

maladies de la peau, maladies

véniériennes.

Heures de Consultations

9 à 11.30 hrs a.m. 2 à 5.00 hrs p.m.

7 à 9.00 hrs soir Dimanche: 1 à 2 hrs p.m.

468, RUE ST-MAURICE. Tél. 1385

PLOMBIERS

Tél. Bell 297 87, St-Antoine

Germain & Frère

Entrepreneurs-Plombiers

Poseurs d'appareils de chauffage, sou-

deurs en métal, en gravois et en am-

ante

Favorites!

DOW

Old Stock Ale et "Alouette"



Alouette, gentille Alouette, Alouette, je te plumerai, je te plumerai le bec, je te plumerai le bec, Et le bec, et le bec, et la tête, et la tête.—O, &c.

Alouette, gentille Alouette, Alouette, je te plumerai, je te plumerai le nez, je te plumerai le nez, Et le nez, et le nez, et le bec, et le bec, Et la tête, et la tête.—O, &c.

Alouette, gentille Alouette, Alouette, je te plumerai, je te plumerai le dos, je te plumerai le dos, Et le dos, et le dos, et le nez, et le nez, Et la tête, et la tête.—O, &c.

Alouette, gentille Alouette, Alouette, je te plumerai, je te plumerai les pattes, je te plumerai les pattes, Et les pattes, et les pattes, et le dos, et le dos, Et le nez, et le nez, et le bec, et le bec, Et la tête, et la tête.—O, &c.

Alouette, gentille Alouette, Alouette, je te plumerai, je te plumerai le cou, je te plumerai le cou, Et le cou, et le cou, et les pattes, et les pattes, Et le dos, et le dos, et le nez, et le nez, Et le bec, et le bec, et la tête, et la tête.—O, &c.

"Aujourd'hui comme autrefois"

"Prime par la force et par la Qualité"

Mûrie à point

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

GRAND'MERE

MAISON DETRuite PAR INCENDIE

Le feu a considérablement endommagé la propriété de M. Alex. St-Pierre, située rue St-Joseph, en cette ville hier après-midi. La maison entièrement construite en bois a subi des dommages considérables dans sa partie supérieure. Nos pompiers volontaires accoururent à temps pour préserver la partie basse et les maisons avoisinantes, ils firent un travail digne d'éloges.

Les dommages sont assez considérables et sont couverts par les assurances. On ignore la cause de l'incendie, on suppose que le feu aurait été mis imprudemment par des enfants jouant avec des allumettes.

LE RADIO CHEZ LES C. DE C.

Grâce au dévouement et au travail de M. H. Ortiz, le dévoué Grand Chevalier du conseil local des Chevaliers de Colomb, un appareil puissant de radio est actuellement en opération dans les salles de cette société en notre ville.

IL NOUS QUITTE

On nous informe que M. Jos. A. Marcotte, marchand de chaussures de notre ville doit nous quitter sous peu pour aller continuer son commerce aux Trois-Rivières.

ASSEMBLEE MENSUELLE

Les Chevaliers de Colomb de notre ville ont eu leur réunion du mois à leurs salles mardi soir dernier.

POUR LES CHANTIERS

Un grand nombre de nos journaliers nous ont quittés depuis quelques semaines et d'autres doivent encore partir de jour en jour d'ici quelques semaines pour aller travailler dans les chantiers qui sont très nombreux et qui promettent beaucoup cette année. Les salaires payés à ces ouvriers sont beaucoup plus hauts que l'an dernier.

DIVERS

M. et Mme J. L. Champigny et leur famille sont allés à Montréal passer la fin de semaine chez des parents.

M. J. H. Desroches N. P. est allé à Chicoutimi dimanche dernier assister aux fêtes d'initiation des Chevaliers de Colomb.

Mlle Yvonne Dessureault, de St-Tite était en visite chez M. et Mme J. P. Emile Dessureault, ces jours derniers.

M. et Mme Philippe Germain N. P., ainsi que M. Irénée Trottière de St-Tite étaient de passage ici au commencement de la semaine.

M. L. J. Désilets a fait une courte promenade à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Albé Matteau, M. et Mme Freddy Gélinas ainsi que Mme Ephémé Gélinas ont fait une courte promenade à Ste-Ursule la semaine dernière.

Madame Jos. Dagenais, et sa fille Marguerite, de Montréal étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Arthur Vincent.

ST-LUC DE CHAMPLAIN

M. Philippe Beaudoin de Champlain ainsi que Mlle Cécile Beaudoin des Etats-Unis étaient à St-Luc, vendredi.

Madame William Carignan et Mme Edgar Cossette ont visité St-Thimothé, Trois-Rivières et Champlain.

Mme Jos. Gravel de passage au Pileux lundi dernier.

Mlle Eva Houle est depuis quelques temps en promenade chez sa sœur Mme Eugène Perreault.

M. Armand Gravel était la semaine dernière chez son père M. Jos. Gravel.

Nos bucherons sont presque tous partis pour les chantiers. Nous leur souhaitons un bon hiver.

Nos deux forgerons sont partis. Si quelqu'un venait se placer ici il aurait certainement beaucoup d'ouvrage.

SAINTE-FLORE

Le 14 dernier, la chorale de St-Pierre de Shawinigan, nous faisait l'honneur de venir nous chanter une belle messe en partie, très bien rendue, grâce à l'habileté de M. Thompson, maître-chanteur de la paroisse St-Pierre et aussi à la capacité et la bonne volonté des membres de cette chorale.

"L'Ave Maria" et le "O Salutaris Hostia" furent très bien goûtés parce que, rendus avec art.

Mlle Anna Beaudoin touchait l'orgue avec talent.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous les membres de la chorale de St-Pierre et souhaitons qu'ils reviennent encore bientôt, nous faire goûter du chant bien exécuté.

Le même jour à la messe M. l'abbé Tessier nous donnait un sermon sur les journaux et la bonne presse.

SHAWINIGAN

NOUVEAU CERCLE

Vendredi, un groupe de jeunes gens se réunissaient pour discuter le projet d'un cercle d'études.

Sous l'habile direction de M. l'abbé R. Lafontaine "les choses marchèrent rondement"; et, après une heure d'entrevue, les bases du cercle, étaient jetées, le comité d'organisation était élu.

Le siège présidentiel fut offert à M. J.-Arm. Bellemare, qui l'occupera jusqu'à son départ de la ville. Puis, d'une lutte plus amicale que contestée, M. L. Larochelle, libraire, obtint la vice-présidence; M. Paré eut la charge onéreuse de secrétaire; M. S. Tremblay, que sa position d'agent d'assurance prédisposait à la caisse, prit la direction des finances. Enfin, comme trois charges de conseillers restaient à remplir, MM. E. Lajoie, Arcand, et Gauthier se partagèrent les honneurs.

Puissent tous les membres se souvenir que le succès dépend moins du comité d'organisation que de la part d'un chacun.

ETRANGE DISPARITION

Un jeune homme du nom de Leigh Watson, comptable à l'emploi de Sharp, Milne & Co., de Montréal, avait été à la fin du mois dernier, envoyé par cette firme pour travailler à la comptabilité au bureau de la Shawinigan Engineering Co. à La Gabelle, à quelques milles d'ici dans la direction de la ville des Trois-Rivières.

Watson occupait une chambre à l'hôtel Cascade ici et comme son travail devait durer quelques semaines, il était tenu d'envoyer chaque samedi à ses employeurs un rapport que ceux-ci recevaient le lundi matin. Cependant lundi dernier, 22 courant, MM. Sharp, Milne & Co. n'ayant pas reçu de leur employé de rapport pour la semaine précédente, téléphonaient aux autorités de la Shawinigan Engineering Co. à La Gabelle pour s'informer si Watson avait travaillé chez eux durant la semaine du 15 au 20 octobre. Il leur fut répondu que Watson n'avait pas été revu à cet endroit depuis le 13 octobre.

MM. Sharp, Milne & Co., appelèrent alors à l'hôtel Cascade ici et on les informa que leur employé avait été vu là pour la dernière fois vers 2,00 heures, samedi 13 octobre, en compagnie de son père, M. D. A. Watson, de Thémiscoumaque, Ont., qui était arrivé la veille à Shawinigan Falls pour rendre visite à son fils.

À la suite de ces communications, on commença à s'inquiéter sur le sort des MM. Watson. Le chef Longval, mis au courant des faits par les autorités du Cascade Inn, commença immédiatement une enquête qui n'a encore jusqu'ici donné aucun résultat.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

Une hypothèse qui a malheureusement quelque vraisemblance c'est que les deux Watson seraient allés visiter les chutes après avoir parcouru une partie de la ville. De ce temps-ci, il passe très peu d'eau dans les chutes parce que la Shawinigan Water & Power Co. tient fermées les portes de son barrage, et il arrive souvent que les excursionnistes profitent de cette circonstance pour s'aventurer assez avant sur les rochers. Or le chef Longval a été informé que samedi 13 octobre, entre 4,30 heures p.m. et 5,15 heures p.m., la Shawinigan, pour une raison quelconque, a fait ouvrir quelques portes de son barrage. Ceux qui ont été témoins du spectacle savent avec quelle violence l'eau s'engouffrait dans la chute lorsque des portes du barrage sont ouvertes et l'on craint que les MM. Watson se trouvant quelque part par là à ce moment n'aient été entraînés par le courant. Les recherches se poursuivent activement.

On fait toutes sortes de conjectures sur le sort des disparus qu'on des habitués du Cascade Inn a déclaré avoir rencontré sur la 5ème rue, le 13 octobre vers 3,30 heures p.m. Il semble que c'est la dernière fois qu'ils ont été vus ici.

ST-STANISLAS

La semaine dernière M. le Curé assisté de son vicaire ont terminé la visite de la paroisse; ils ont eu partout bon accueil et la quête dite "Quête de l'Enfant Jésus" a été très fructueuse.

M. et Mme Exaudias Lavallée et leurs enfants de Grand'Mère, de passage chez Mme A. B. Chaillez.

M. et Mme J. A. Huard de Lins en visite chez M. Caleb de Grammont.

M. et Mme D. Cloutier de St-Narcisse étaient dimanche dernier les hôtes de leur fils M. J.-W. Cloutier.

M. Adélard Gagnon est allé à Montréal ces jours derniers dans l'intérêt de son commerce.

Mme. et M. Trudel de Shawinigan de passage chez son frère le Dr F. Trudel.

On vient d'apprendre qu'un gros incendie a détruit dans la nuit de lundi la grange et le hangar de M. Jules Roberge de la petite Rivière. Lorsqu'on s'aperçut de l'incendie tout s'écroulait. M. Roberge fait une très grosse perte. Il perd 7 vaches, 1 cheval, sa récolte complète, tout ses instruments aratoires. On compte que les dommages s'élèvent à cinq ou six mille dollars. On croit qu'il n'avait qu'une très faible assurance. Nos sympathies.

En proportion, une coquerelle est de 20 fois plus forte qu'un cheval.

Le Chinois est celui de tous les peuples qui supporte le mieux un changement de climat.

SAINT-LEON

Mercredi dernier, au milieu d'un bon nombre de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de Mlle Marie-Anne Rivard.

Mlle Rivard s'est éteinte doucement dans le Seigneur à l'âge de 24 ans. Après une longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne.

Vivement regrettée de tous, elle laissera le souvenir d'une jeune fille, modèle, d'une personne distinguée.

Elle laisse pour la pleurer outre sa mère, deux frères: MM. Raoul et Romulus Rivard et une belle-sœur, Madame Raoul Rivard.

Le service fut chanté par notre vicaire, M. l'abbé Foucher.

Étaient porteurs: MM. Benjamin et Georges Lesage, Philippe Plourde et Marcel Mayrand, tous membres du Tiers-Ordre. Monsieur Joseph Bergeron portait la croix.

La collecte fut faite par Mesdemoiselles Cécile Plourde et Alice Paillé.

Nous offrons à Madame Rivard et à la famille si éprouvée nos plus vives sympathies.

En proportion, une coquerelle est de 20 fois plus forte qu'un cheval.

Le Chinois est celui de tous les peuples qui supporte le mieux un changement de climat.

GENTILLY

Madame Eug. Pelletier et Mlle Germaine Vallière sont de retour d'une promenade de quelques jours passés à Joliette.

M. J.-B. Schelling des Trois-Rivières était chez son père M. B. Schelling la semaine dernière.

M. Albert Roussel, représentant de la comp. des obligations et placements des Trois-Rivières était de passage ici, ces jours derniers.

M. Achille Genest a fait en can de son ménage lundi, il nous quittera avec sa famille ces jours-ci, pour aller demeurer à Manchester, N. H.

MM. Arthur et Ernest Tourigny sont actuellement en voyage à Montréal.

Mgr L.-V. Thibaudier vient de terminer sa visite paroissiale. Le recensement est celui-ci: Population: 2,216, familles 430, absents 47.

Samedi le 20, s'éteignait doucement dans le Seigneur M. Narcisse Poisson, époux d'Annabella Verville décédé à l'âge de 75 ans. Son service eut lieu lundi le 22 au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

En proportion, une coquerelle est de 20 fois plus forte qu'un cheval.

Le Chinois est celui de tous les peuples qui supporte le mieux un changement de climat.

Le crocodile a un cri qui rappelle un peu celui du bœuf.

La viande de cheval est plus nourrissante que la viande du bœuf ou du mouton.

NOTRE-DAME DES QUINZE

Mme Anicet Simard est actuellement à l'hôpital de Haileybury.

Dernièrement sont décédés, Georgette, fille de M. Georges Simard et Gilbert, enfant de Anicet Simard tous deux âgés respectivement de 2 ans et 1 an.

Mercredi dernier a été célébré le mariage de M. Damase Lamoureux avec Mademoiselle Aurore Laroque.

Les récoltes sont terminées, les battages du grain se font un peu partout; le rendement du grain est excellent partout.

M. Edouard Champoux et sa famille doivent nous quitter prochainement pour passer l'hiver à St-Alban, Co. Portneuf.

Le plus grand nombre de morts est causé par la maladie de cœur. En 1921, 53,707 personnes sont mortes de cette maladie en Angleterre.



LA PAGE DES CULTIVATEURS

LES PRIX DU MARCHÉ

Beurre	la lb	36.70
Pasteurisé spécial	No. 1	35.3-8
No. 2	No. 1	34.1-8
Fromage	la lb	
Spécial blanc	No. 1	\$0.19 1/2
Spécial coloré	No. 1	\$0.19 3-8
Oeufs	la doz.	
Strictement frais	No. 1	\$0.35
Volaille vivante	la lb	
Poules Choix	No. 1	\$0.23
Poulets Choix	No. 1	\$0.23
Oies Choix	No. 1	\$0.16
Dindes Choix	No. 1	\$0.14
Canards Choix	No. 1	\$0.20
Miel	la lb	
Blanc	No. 1	\$0.10
Ambré	No. 1	\$0.07
Brun	No. 1	\$0.08
Sirap d'érable	le gal.	
En bidon	No. 1	\$2.00
En baril	No. 1	\$1.85
Sucre d'érable	la lb	
En pains (1 lb)	No. 1	\$0.21
En gros pains	No. 1	\$0.20
Patates	80 lbs	\$1.00
Fèves	la mt	
Blanches	No. 1	\$3.35
Pois	le mt	
Poisson (le baril de 200 livres, salé)		
Morue verte, moyenne	No. 1	\$ 8.00
Hareng	No. 1	\$ 8.00
Saumon	No. 1	\$15.00
Turbot	No. 1	\$12.00
Maquereau	No. 1	\$10.00
Agneaux vivants	les 100 lbs	
Moutons sur pieds	par 100 lbs	
Pores sur pieds	les 100 lbs	
Vaches sur pieds	les 100 lbs	
Taureaux sur pieds	les 100 lbs	
Peaux vertes		
Bœufs moins de 48 lbs		\$0.08
Bœufs plus de 48 lbs		\$0.06
Taureau		\$0.03
Veau de champ		\$0.07
Mouton (la peau)		\$0.75 à \$1.00
Cheval (la peau)		\$2.50 à \$3.00
Laine	la lb	
Laine No. 1		\$0.28
Laine No. 2		\$0.24
Non lavée No. 1		\$0.21
Non lavée No. 2		\$0.17
Foin	au char, par tonne	
Mil No. 1		\$15.00
Mil No. 2		\$10.00
Farine à pain (le char, le baril)		
1ère "Patente"		\$6.50
2ème "Patente"		\$6.00
Forêt à boulanger		\$5.80
Son, grus, etc. (le char, la tonne)		

LA REUNION DES COLONIES POUR L'HIVER

Pour que les ruches puissent bien résister à l'hiver, il faut qu'elles aient une population nombreuse de jeunes abeilles qui n'ont pas encore travaillé. C'est là une condition essentielle. Il faut qu'il y ait assez d'abeilles dans les ruches pour couvrir au moins six ou sept grands cadres à la fin de septembre ou au commencement d'octobre. Si une colonie n'a pas ce nombre d'abeilles, il faut la mettre avec une autre. Une bonne colonie bien peuplée vaut plus que beaucoup de colonies faibles.

En réunissant les colonies, il y a deux choses dont il faut tenir compte; la première, c'est que les abeilles ouvrières sont habituées à leur emplacement, si leur ruche est enlevée, elles reviendront à l'ancien emplacement surtout si le transfert se fait par une température favorable; la deuxième, c'est que les abeilles de différentes colonies sont portées à entrer en guerre lorsqu'elles sont mises ensemble dans une même ruche.

Il y a un moyen de surmonter la première difficulté; lorsque l'apiculteur a plus d'un rucher, il peut unir les colonies faibles d'une ruche à celle d'un autre. Lorsqu'il n'a qu'un seul rucher, il vaudra mieux faire la réunion pendant un temps couvert; après que les abeilles auront été confinées à leurs ruches plusieurs jours de suite.

Pour empêcher les batailles, un bon moyen est d'enfumer les colonies abondamment avant de les réunir; on enlève ensuite la couverture et la couverture de l'une des ruches et l'on met pardessus les cadres une simple feuille de journal. On soulève ensuite l'autre ruche de son plateau et on la met pardessus la première ruche, avec la feuille de papier entre les deux. Au bout de peu de temps les abeilles auront rongé des trous à travers ce papier et se réuniront graduellement les unes aux autres. S'il y a du couvain dans les deux colonies, on pourra le mettre tout ensemble plus tard dans la chambre inférieure, et on enlèvera la chambre de dessus. On fera bien de tuer l'une des reines juste avant de réunir les colonies. Bien entendu on laisse la meilleure reine. Si l'on n'a pas de préférence pour les reines on peut les laisser toutes les deux et les abeilles tueront l'une d'elles.

Un autre moyen de réunion et qui permet de conserver toutes les reines est le suivant: pendant un temps cou-

Son	\$28.25
Gru	\$31.25
"Middlings" de choix	\$38.25
"Middlings" ordinaire	\$34.25
Tourteaux	\$42.50
Farine à engrais (le char, le baril, en sac)	\$4.70
1ère	\$4.20
2ème	\$4.20
Blé d'Inde (le minot, le char, f. o. b. Montréal)	\$1.20
No. 2, jaune	
Avoine (le minot, le char, f. o. b. Montréal)	
No. 2 C.W.	\$0.59
No. 3 C.W.	\$0.57
No. 1 d'alimentation	\$0.56
No. 2 d'alimentation	\$0.54
Orge (le minot, le char f. o. b. Montréal)	
No. 3 C.W.	\$0.60
No. 4 C.W.	\$0.66
Poisson salé (le baril de 200 livres)	
Morue verte, moyenne, No. 1	\$10.00
Hareng	\$10.00
Saumon	\$18.00
Turbot	\$12.00
Maquereau	\$14.00
Sucre (le sac de 100 livres)	\$10.70
Granulé	\$10.30
Cassonade	\$10.30
Melasse (le gallon)	\$0.78
Sel (le sac)	\$1.30
Pétrole (le gallon f.o.b. Montréal)	\$0.20
Imperial Royale	\$0.20
Gazoline (le gallon f.o.b. Montréal)	\$0.25
Imperial Premier	\$0.25
Huile (le gallon, le baril, f. o. b. Montréal)	
Althro à machine	\$0.48 à \$0.52
à automobile	\$0.85 à \$1.00

LE TRAITEMENT D'AUTOMNE DES NOUVELLES PRAIRIES DE GRAMINEES FOURRAGERES ET DE TREFLE

Beaucoup de prairies de graminées fourragères et de trèfle sont abîmées parce qu'elles sont pacagées en automne, et ceci explique peut-être pourquoi tant de prairies qui donnaient de beaux espoirs trompent leurs propriétaires l'année suivante. Si l'on fait pacager une prairie l'année même où elle est ensemencée, il faut y aller avec la plus grande prudence et rentrer les animaux de bonne heure afin de laisser une pousse suffisante pour protéger les racines des plantes en hiver. Il ne faut jamais mettre les animaux au pacage quand la terre est humide, ou les laisser raser l'herbe de près, ou les laisser tard en automne, pas plus sur une vieille prairie que sur une nouvelle. Le pacage trop prolongé, surtout sur une nouvelle prairie, amoindrit la vitalité des plantes, les laisse sans protection et les expose ainsi à une plus forte destruction par l'hiver que si une bonne pousse avait été laissée. La végétation d'automne retient également la neige, qui fournit elle-même une bonne protection contre les températures extrêmement basses ou les changements subits de température. Non seulement le pacage intensif ou trop prolongé éclaircit l'herbe en affaiblissant la vitalité, mais les plantes qui, après cette épreuve résistent encore à l'hiver, ne se remettent pas à pousser aussitôt; elles ne font pas non plus une pousse aussi vigoureuse que si l'on avait laissé un regain pour les protéger contre l'hiver. Ce regain sert de paillis et, sous sa protection, les nouvelles tiges peuvent faire une pousse précoce et vigoureuse au printemps. Les graminées et le trèfle spécialement ces derniers sont souvent endommagés par le soulèvement de la terre au printemps. Ce soulèvement est causé par les gels et les dégels alternatifs et le regain de la saison précédente tend à prévenir ces pertes en protégeant les plantes contre les changements subits de température au printemps.

On fera donc bien d'éviter un pacage prolongé et intensif sur tous les semis de graminées fourragères et de trèfle et spécialement les nouveaux semis; on évitera également de mettre beaucoup d'animaux en pacage lorsque la terre est humide. On peut être certain que le pacage que l'on tire pendant l'année des semis ne fait pas compensation pour la perte de nourriture subie l'année suivante, lorsque la prairie a été pacagée jusqu'à la fin de l'automne précédent.

R. I. Hamilton,
Assistant agrostographe.

vert, vers la fin de l'automne, lorsque les abeilles sont retenues plusieurs jours de suite dans leurs ruches, enlève de chacune des colonies faibles cinq des rayons les plus légers. Faites tomber, en secouant ces rayons, les abeilles qui les recouvrent devant l'une des ruches et poussez les cinq rayons qui restent dans l'autre côté de la ruche. Deux ou trois jours après, prenez la moitié des ruches, mettez-y une cloison bien jointe au centre, avec les abeilles d'un côté, puis apportez les rayons et les abeilles des autres ruches et mettez-les du côté opposé de la cloison, réunissant ainsi deux colonies faibles dans une seule ruche; il faudra avoir une entrée double. Ces colonies peuvent être nourries de la manière habituelle, elles peuvent être hivernées dans la cave ou en dehors. On a ainsi des reines de surplus au printemps.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

LA ROUILLE COURONNEE DE L'AVOINE ET LE NERPRUN COMMUN

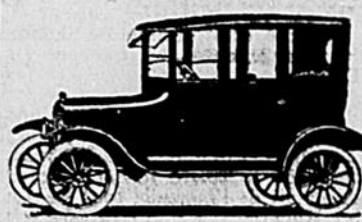
(Notes des fermes expérimentales). Tout le monde connaît la rouille de la tige des céréales qui cause d'immenses pertes en certaines années. La rouille couronnée de l'avoine n'est pas aussi bien connue et les pertes qu'elle cause n'attirent pas beaucoup d'attention, car elles ne sont pas généralement aussi graves que celles résultant de la rouille de la tige. Cependant, la rouille couronnée est répandue et il semble qu'elle gagne du terrain, surtout dans l'Ouest du Canada. Elle attaque les feuilles de l'avoine et les fait périr, ce qui réduit la vigueur des plants et ceux-ci rapportent moins. Cette rouille paraît sous forme de petites masses ciliées qui se trouvent sur les feuilles de l'avoine en été. Plus tard la phase noire paraît sur les feuilles mourantes et leur donne un aspect foncé ou noir.

Tout comme la rouille de la tige du blé vit sur l'épavelette, de même la rouille couronnée de l'avoine, attaque au printemps le nerprun commun et produit des masses jaunâtres de spores (graines) que le vent disperse et qui portent la rouille sur l'avoine. L'année dernière, dans l'Ouest du Canada, à cause de conditions favorables, la phase des spores de printemps de la rouille couronnée était très abondante sur les nerpruns dans quelques districts si abondante que ces arbustes paraissaient jaunes vus de quelque distance. Il s'en suivit une très forte attaque de la rouille couronnée sur l'avoine, détruisant presque toutes les feuilles de l'avoine peu avant que celle-ci mûrisse, et abaissant ainsi beaucoup le rendement. Beaucoup d'expériences en serre ont démontré d'une façon concluante que la rouille du nerprun commun attaque facilement l'avoine. Dans ces expériences les feuilles rouillées des nerpruns étaient mises au-dessus de l'avoine cultivée en pots, de façon à ce que la rouille sur les feuilles de nerprun retombe sur la céréale dans les pots. L'avoine était ensuite pulvérisée avec de l'eau et placée dans une atmosphère très humide. Dans tous les cas l'avoine est devenue fortement atteinte de la rouille couronnée. Le nerprun commun est un arbuste souvent employé pour les haies et les fins ornementales. Il est utile pour cela

mais on peut employer beaucoup d'autres arbustes qui ne propagent pas la rouille. Le nerprun est rustique et s'établit facilement. S'il se répandait soit par voie de semis extensifs ou par la graine, il ferait un très grand mal à la récolte d'avoine. Le nerprun indigène au Canada est attaqué par une rouille, mais cette rouille se porte principalement sur les herbes de marais et n'attaque pas l'avoine.

Il n'y a pas de doute que la rouille couronnée de l'avoine est un ennemi sérieux de cette plante, détruisant les feuilles et réduisant le rendement. Il n'y a pas de doute également que le nerprun commun contribue à l'hivernage et à la propagation de cette rouille. Il ne faut donc pas planter le nerprun commun ou lui permettre de pousser dans des pays où l'avoine est une récolte importante. On fera bien de détruire tous les nerpruns communs et toutes les épine-vinettes communes dans les régions où l'on cultive des céréales.

W. P. Fraser,
Pathologiste en végétaux.



TRANSFORMEZ VOTRE TOURING FORD EN SEDAN

Voici la froide saison et vous auriez tort de persister à sortir en touring alors que vous pouvez facilement et à peu de frais transformer ce touring en sedan ou encore votre routière en coupé confortable.

CARROSSERIE DE SEDAN
POSEE

\$350.00

CARROSSERIE DE COUPE
POSEE

\$250.00

Venez nous voir à ce sujet ces jours-ci; n'attendez pas qu'il soit trop tard.

READ MOTORS Ltd.
RUE NOTRE-DAME
LES TROIS-RIVIERES

VINS ET BIERE

PHONE 152

GEO. DUFRESNE, Enrég.
En face de la Gare du C. P.

Vous vous porterez bien toute la journée si vous prenez le matin un verre de

"RIGA"

En vente partout 25c la bouteille—Employez-la.
TALLY'S POUR EUCHRE
GRATIS SUR DEMANDE
Les Produits Riga, Limitée
Montréal



BONS DE LA VICTOIRE DOMINION DU CANADA

VENANT À ÉCHÉANCE LE 1er NOVEMBRE 1923

AGISSANT sous l'autorité du Ministre des Finances, la Banque de Montréal, est prête à rembourser sans frais à toutes ses succursales au Canada, ces obligations dès qu'elles seront échues.

Afin d'accommoder les détenteurs, la BANQUE DE MONTREAL acceptera ces obligations à n'importe quelle date avant le 1er novembre et fera les paiements, dans chaque cas, le 1er novembre, soit par chèque, soit, à l'option du détenteur, en lui créditant ce montant dans les livres de la Banque.

AVIS

AUX ENTREPRENEURS ET CONTRACTEURS

Nous sommes en mesure de remplir et de fournir tout contrat de PIERRE CONCASSÉE DE TOUTES GROSSEURS que l'on voudra bien nous confier F.A.B., sur LES CHARS À TROIS-RIVIERES. Prix très avantageux.

St-Maurice Lime Co., Ltd

147 RUE NOTRE-DAME

PHONE 1508

La Seule Manière

d'essayer le thé, c'est de le goûter.

Le Thé Vert

"SALADA"

fait la conquête de toutes les personnes habituées aux thés du Japon.

ESSAYEZ-LE

IL VOUS PLAIRA

Téléphone Bell 105

GEORGES DESILETS

Fils et Successeur de Feu

CEDEON DESILETS

Agent d'Assurances

SPECIALITE: ASSURANCE CONTRE LE FEU

Bureau No. 147 avenue Lavolette, - Les Trois-Rivières.

N. B. -- Un appel au Téléphone No 105 évitera tout déplacement aux assurés.

Tel. Bureau: 1505

"Residence: 837

Heures de Bureau:

9 a. m. à 5 p. m. et 7 à 8 p. m.

Dr PAUL FRESCYNET, L.C.D.

Gradué à l'Université de Montréal.

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.-Y.

Extraction sans douleur.

Méthode d'anesthésie conductive

Spécialité: Travaux en Or et Porcelaine.

Coin des rues St-Maurice et Ste-Julie,
LES TROIS-RIVIERES.



HUITRES et POISSON

Commandez ici votre poisson et vos huitres afin d'obtenir la meilleure qualité.

Poisson de toutes sortes.

Huitres sur écaillés et aussi huitres à la mesure.

Epicerie de choix; seulement une qualité; la meilleure.

Service de première classe.

O. Carignan & Fils

EPICIER

24, Rue Des Forges, 24



Achetez Votre Pain De Nous:

Il est délicieux et il ne s'en fait pas de meilleur!

De plus, souvenez-vous que notre pain est cuit aux Trois-Rivières par des boulangers des Trois-Rivières; il faut avant tout encourager l'industrie locale si l'on désire réellement le progrès de sa ville.

PAIN DE QUALITE
LA BOULANGERIE MODERNE
47 VOLONTAIRE
PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

Heures de bureau: de 9 heures a. m. à 5 heures p. m.

Téléphone: Bureau 37j

Résidence 64

EMILE FERRON

AVOCAT

Edifice du palais de justice, LOUISEVILLE.

(Résidence, rue St-Laurent)

1200 TELEPHONE 1201

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL;
NEW-YORK ET CHICAGO.

6 RUE HART,

Les Trois-Rivières



La Pompe à Incendie WATEROUS

est la seule que devrait acheter tout conseil municipal soucieux des intérêts de ses contribuables.

Avec une Pompe à Incendie "WATEROUS"

toute municipalité obtiendra facilement du Gouvernement Provincial un octroi équivalent à 30% du montant voté pour la protection contre les incendies. Plus d'un quart de million a déjà été promis à différentes municipalités de Québec. Votre municipalité est-elle du nombre? Si non, pourquoi pas?

La Pompe "WATEROUS" vous offre la plus grande somme de protection. Procurez-vous la sans délai.

Extrait d'un discours prononcé par M. P. J. Jobin, Commissaire des incendies de la Province de Québec, à la Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec. "Il y a des pompes "Waterous" dont la capacité est de 300 à 400 gallons, le rendement excède toujours la capacité reconnue de ces pompes et dans toutes mes épreuves, j'ai obtenu les meilleurs résultats avec une pompe dont la capacité était de 400 gallons à la minute. De plus, ces pompes se manœuvrent très bien en hiver comme en été."

La pompe "Waterous" ne coûte pas plus cher que les autres et est vendue avec une garantie. Alors pourquoi expérimenter avec une pompe inférieure?

Ecrivez immédiatement pour renseignements supplémentaires à
J. H. McCARTY & Co., Concessionnaires pour la Province de Québec
83, RUE CRAIG, OUEST - MONTREAL

BULLETIN DE LA VOIRIE

(Suite et fin)

Caughnawaga, point de départ de la route Caughnawaga-Malone, pourrait se lire Montréal. La ville de Lachine met en effet Caughnawaga en communication constante avec Montréal par des traversiers qui font un service régulier entre elle-même et la Rivière. La route Caughnawaga-Malone communique également avec Montréal par la route Laprairie-Valleyfield de la route Caughnawaga jusqu'à Laprairie et par la route Edouard VII de Laprairie à St-Lambert. Elle communique avec Valleyfield par la montée Laroque, chemin transversal à la route, dans le village de Ormstown, amène d'un bout à l'autre et entretient par le gouvernement lui-même. De Valleyfield, deux ponts communiquent successivement avec Nouveau-Salaberry et Coeur-du-Lac, d'où la route Montréal-Toronto donne accès à Toronto directement, et à Ottawa par la route Vaudreuil-Pointe-Fortune à Vaudreuil. Enfin la route Caughnawaga-Malone communique avec tous les points du lac St-François et tous les points de la frontière par des routes améliorées qui la traversent ou qui y aboutissent. Elle communique encore avec Napierville, sur la route Edouard VII, et St-Jean, par la route Beauharnois-St-Jean, en cours de construction, qui la traverse à Ste-Philomène. En un mot, par tous ces embranchements, et par d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, la route Caughnawaga-Malone offre, plus que toute autre grande route de la province des avantages précieux tant pour la circulation locale que pour la circulation étrangère.

Les chiffres relevés au cours du dernier recensement de la circulation ne sont d'ailleurs inférieurs que comparés à ceux relevés sur la route Edouard VII. L'écart considérable entre ces deux routes s'explique d'ailleurs par le fait que, cette année, le département de la voirie a tenu à ne recommander la route Caughnawaga-Malone qu'une fois qu'il aurait terminé les travaux qu'il y avait entrepris au cours de la saison dernière. Le chemin est maintenant recommandé sur tout son parcours et il y a lieu d'y attendre bientôt une augmentation considérable du nombre d'automobiles qui y circuleront. Voici les chiffres établis par le recensement fait du 1er au 7 septembre, pour le nombre moyen par jour d'automobiles qui ont parcouru la route Caughnawaga-Malone, 400, proportion d'automobiles des États-Unis, 30%; nombre moyen par jour d'autobus et de camions, 78; nombre moyen par jour de voitures à traction animale, 196. Moyenne par jour de véhicules de toutes sortes, 749.

RAPPORT SUR L'ÉTAT DES GRANDES ROUTES

Route Montréal-Sherbrooke: Longueur, 93 milles. Cette route est en assez bon état sur toute sa longueur. Sur les sections St-Paul et Granby les travaux complémentaires se continuent encore et seront terminés dans une couple de semaines. Cette route est maintenant recommandable.

Route Montréal-Québec: Longueur, 180 milles. La route est en bon état partout. Une section de un mille et demi à Saint-Augustin est rugueuse et il en est prévu une réfection pour l'an prochain. Un détournement a été établi pour que l'ébouli qui s'est produit à Yamachiche au cours du mois de septembre ne nuise pas à la circulation.

Route Lévis-Saint-Lambert: Longueur, 177 milles. La route est en excellente condition de Lévis à l'église de St-Nicolas, et de St-Nicolas à St-Lambert. Les travaux de construction commencés au printemps se continuent activement entre St-Nicolas et Sainte-Angele. Le section St-Nicolas-Sorel n'est pas recommandable.

Route Caughnawaga-Malone: Longueur, 48 milles. Cette route est en bonne condition partout.

Route Beauce-Jonction-Sherbrooke: Longueur, 90 milles. La route est en bonne condition sur toute sa longueur. Les réparations actuellement en cours à Thetford-Sud et à Pontbriand ne nuisent aucunement à la circulation.

Route Lévis-Rimouski: Longueur, 188 milles. Le pavage en béton de la section de Lauzon sera terminée dans une quinzaine de jours. La section du village de l'Islet est à présent complètement pavée en macadam bitumineux. La route est en assez bonne condition de Lévis à Montmagny à l'exception de la section de Berthier en bonne condition de Montmagny à la Rivière-du-Loup.

Route Lévis-Rimouski: Longueur, 188 milles. Le pavage en béton de la section de Lauzon sera terminée dans une quinzaine de jours. La section du village de l'Islet est à présent complètement pavée en macadam bitumineux. La route est en assez bonne condition de Lévis à Montmagny à l'exception de la section de Berthier en bonne condition de Montmagny à la Rivière-du-Loup.

Route Lévis-Rimouski: Longueur, 188 milles. Le pavage en béton de la section de Lauzon sera terminée dans une quinzaine de jours. La section du village de l'Islet est à présent complètement pavée en macadam bitumineux. La route est en assez bonne condition de Lévis à Montmagny à l'exception de la section de Berthier en bonne condition de Montmagny à la Rivière-du-Loup.

Route Lévis-Rimouski: Longueur, 188 milles. Le pavage en béton de la section de Lauzon sera terminée dans une quinzaine de jours. La section du village de l'Islet est à présent complètement pavée en macadam bitumineux. La route est en assez bonne condition de Lévis à Montmagny à l'exception de la section de Berthier en bonne condition de Montmagny à la Rivière-du-Loup.

Route Lévis-Rimouski: Longueur, 188 milles. Le pavage en béton de la section de Lauzon sera terminée dans une quinzaine de jours. La section du village de l'Islet est à présent complètement pavée en macadam bitumineux. La route est en assez bonne condition de Lévis à Montmagny à l'exception de la section de Berthier en bonne condition de Montmagny à la Rivière-du-Loup.

Route Lévis-Rimouski: Longueur, 188 milles. Le pavage en béton de la section de Lauzon sera terminée dans une quinzaine de jours. La section du village de l'Islet est à présent complètement pavée en macadam bitumineux. La route est en assez bonne condition de Lévis à Montmagny à l'exception de la section de Berthier en bonne condition de Montmagny à la Rivière-du-Loup.

Loz à Rimouski, la route est passable, mais peu recommandable à cette saison à cause de l'anée.

Route Beauceville-Sherbrooke: Longueur, 95 milles. Cette route est en bon état sur toute sa longueur. Sur quelques sections terminées cette année, entre autres sur celle de Lingwick, qui vient d'être terminée, le gravier reste à se tasser et à durcir.

Route Montréal-Ottawa (via Hull): Longueur, 113 milles. Cette route est en bon état de Montréal à Lachine. Elle n'est recommandée que par temps sec de Lachine à Hull.

Route Edouard VII: Longueur, 40 milles. Cette route est en bonne condition sur toute sa longueur.

Route Montréal-Mont-Laurier: Longueur, 150 milles. La route est recommandable de Montréal à Saint-Agathe (65 milles). Un détournement a été établi pour éviter le pont Dumouchel en reconstruction à Saint-Agathe. Elle n'est recommandée en aucun temps de Saint-Agathe à Mont-Laurier.

Route Sherbrooke-Derby-Line: Longueur, 33 milles. Cette route est en bonne condition sur toute sa longueur.

Route Laprairie-Lacolle: Longueur, 34 milles. A l'exception de la montée Fréchette qui est en très mauvais état et non encore sous le contrôle du département, cette route est terminée et en bon état jusqu'à St-Jean. Les travaux de construction avancent de St-Jean à Lacolle. Sur la section de Mont-Carmel, le gravier est posé en entier.

Route Québec-Saint-Siméon: Longueur, 125 milles. Le chemin est passable par temps sec seulement de Beauré à la Baie-Saint-Paul. Il n'est recommandée en aucun temps de la Baie-Saint-Paul à la Malbaie.

Route Hull-Aylmer: Longueur, 6 milles. Cette route est en bonne condition.

Route Trois-Rivières-Grand-Mère: Longueur, 28 milles. Le chemin est beau sur toute sa longueur, excepté sur la partie gravellée, qui laisse encore à désirer. L'amélioration de cette partie se continue.

Route Laprairie-Valleyfield: Longueur, 34 milles. A l'exception des sections dans la ville du Lac-St-Louis et dans St-Timothée, la route est en bon état partout.

Route Rivière-du-Loup-Edmundton: Longueur, 67 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. La route est en bonne condition sur toute sa longueur.

Route Lévis-Jackman: Longueur, 95 milles de Lévis à la frontière du Maine. Le chemin est en excellente condition d'un bout à l'autre.

Route Montréal-Toronto: Longueur, 46 milles de Montréal à la Frontière d'Ontario. Cette route est en bonne condition de Montréal à Vaudreuil. Les approches du pont de Vaudreuil, actuellement en construction, ne sont pas encore faites. Du pont de Vaudreuil à St-Michel de Vaudreuil, le chemin est beau. Le chemin du Canal de Soulanges, de St-Michel-de-Vaudreuil jusqu'à Cédres, est maintenant fermé à la circulation par le gouvernement fédéral, dont il relève. Un détournement a été établi pour que la route soit recommandable que par temps sec. A partir des cédres jusqu'à la frontière d'Ontario, y compris la section comprise entre Côteau-du-Lac et Côteau-Landing, le chemin est ouvert et en bonne condition.

On nous a représenté que le dernier numéro du Bulletin contenait des renseignements inexacts quant à la route Montréal-Toronto et plus particulièrement quant au chemin qui longe le canal de Soulanges, qui était donné comme ouvert partout et passable. Tout en regrettant d'avoir pu induire quelques automobilistes en erreur, nous tenons à donner les précisions suivantes. Le chemin du canal de Soulanges est sous le contrôle du gouvernement fédéral. Il restait à ce dernier à compléter les sections de Côteau-Landing à Côteau-du-Lac et des Cédres à St-Michel-de-Vaudreuil. La fondation était posée sur ces deux sections. Le gouvernement fédéral les avait ouvertes à la circulation; elles étaient ouvertes lors de l'impression du dernier Bulletin. Elles ont été fermées presque aussitôt, afin que le pavage puisse être terminé, ce qui rendait inexactes les renseignements donnés ici. Depuis, la section de Côteau-Landing à Côteau-du-Lac terminée et ouverte à la circulation. Celle comprise entre les Cédres et St-Michel-de-Vaudreuil reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Route Rawdon-L'Assomption: Longueur, 25 milles. Cette route est passable par temps sec seulement. Des contrats seront accordés incessamment pour les sections de St-Roch-de-L'Assomption et de l'Épiphanie, qui compléteront la route.

Chemin de Lac-Beauport: Longueur, 12 milles. Ce chemin est beau sur toute sa longueur.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

Depuis 1862 le Canada a produit pour 265,292,682 dollars d'argent provenant de ses mines.

Route Rimouski-Sainte-Anne-des-Monts: Longueur, 130 milles. Cette route est passable en tout temps.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: Longueur, 27 milles environ. Le chemin est en très bonne condition partout.

L'IMMIGRATION COMME CONDITION FONDAMENTALE

Au cours de sa tournée annuelle, M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a eu l'occasion de parler devant le Board of Trade d'Edmonton; il traita la question si importante de l'immigration.

"Ce dont nous payons le plus besoin, dit-il, c'est d'immigrants. Le Canada a commencé le vingtième siècle avec une population à peu près égale à celle que comptaient les États-Unis au début du dix-neuvième. Si nous voulons faire ce que les États-Unis ont fait avant nous, — et pourquoi ne le ferions-nous pas? — il est d'une absolue nécessité d'avoir une immigration saine et abondante. Un expert en immigration, se basant sur le nombre d'immigrants arrivés au pays en 1913, calcule qu'il faudrait plus de 250 ans pour que notre pays devienne aussi peuplé que les États-Unis, sans tenir compte de l'accroissement naturel. Si les quatre provinces de l'Ouest étaient aussi peuplées que l'île du Prince-Edouard et la Nouvelle-Écosse, nous aurions, à l'ouest des Grands Lacs, une population de plus de 27,000,000 d'habitants. Pour réduire les taxes de transport, pour réduire les taxes, pour réduire nos frais, il nous faut plus de monde."

Il est clair que ce qui s'impose, c'est que le gouvernement lance, par tous les moyens de publicité, une invitation générale à tous les aspirants-émigrants, qu'il leur fasse connaître les avantages qu'ils ont à s'établir chez nous."

Chaque nouveau colon dans l'Ouest canadien veut dire plus d'ouvrage pour l'ouvrier de l'Est. Ceux qui craignent qu'une campagne d'immigration ajoute au chômage dans les villes de l'Est devraient réfléchir. Avant de s'établir au Canada, les manufacturiers étrangers doivent être assurés d'un marché et d'une main d'œuvre convenables. De nouvelles industries ne peuvent réussir que si le pays et ses marchés se développent.

"Il est encourageant de noter que notre immigration, durant les sept premiers mois de l'année courante, s'est accrue de 43,025, en 1922, à 67,552 en 1923."

M. Beatty rappelle que le Pacifique Canadien a fait pour encourager l'immigration et la colonisation en notre pays. A la fin de juin 1923, la compagnie avait vendu 18,194,737 acres de terres arables à raison de \$7.87 par acre, en moyenne, on a ainsi réussi à établir plus de 100,000 colons dans l'Ouest du Canada. Maintenant la compagnie offre ses terres à des conditions encore plus faciles; de dix ans, le terme d'amortissement a été porté à 35 ans; des bureaux ont été établis dans les grandes villes d'Europe et font une active campagne de propagande."

Les travaux à l'accourcie du Lac Long qui relie l'ancienne voie du Canadien Nord, dans Ontario, à celle du Transcontinental, sont très avancés. Si la température continue à être favorable les trains pourront commencer à circuler sur la nouvelle voie vers le 15 novembre prochain.

Déjà 16 milles de rails sont posés et le ballastage avance rapidement sur toute la ligne. Le régalage du sol est presque terminé sur les 30 milles de l'accourcie et à Nakina, point de raccordement de l'accourcie avec le Transcontinental, les travaux sont poussés avec énergie.

Plus de 500 hommes sont employés à ces divers travaux et ce nombre sera probablement augmenté car l'on désire que les travaux soient terminés avant la mauvaise saison.

L'accourcie du Lac Long s'étend de la gare du Lac Long, 198 milles à l'est de Port Arthur et extrémité septentrionale de la voie de l'ancien Canadien Nord, à Nakina, 18 milles à l'ouest de la division de Grand sur le Transcontinental. Sa construction a été autorisée au mois de décembre dernier par arrêté-en-conseil. Les travaux ont commencé au printemps et ont été continués sans interruption.

Bien que cette accourcie ait moins de 30 milles de longueur, elle réduira considérablement le temps que les convois du Chemin de fer national du Canada mettent à franchir la distance qui sépare Montréal et Winnipeg et Toronto et Winnipeg. Dans le premier cas il y aura économie de temps de trois heures et dans le second d'un peu plus de quatre heures.

La distance entre Montréal et Winnipeg se trouve réduite par l'accourcie de 70.2 milles et entre Toronto et Winnipeg de 102.6 milles. De plus l'accourcie du Lac Long, offrant des pentes plus faciles et une meilleure voie, permettra une économie de charbon, augmentera le pouvoir de traction des locomotives et de façon générale aidera à réaliser une économie de temps et d'argent.

Grâce à l'accourcie du Lac Long le Chemin de fer national du Canada aura désormais une voie directe entre Montréal et Winnipeg de 56.7 milles plus courte que celle de tout autre réseau et entre Toronto et Winnipeg une voie plus courte de 25 milles.

Un Piano ÉTONNANT le

"J. S. Rivard & Cie."

Au prix de

\$350.

Style Louis XV. Beau fini acajou. Mécanisme de précision. Belles qualités de son.

Un très bon instrument à très bas prix.

Nos facilités de paiement rendent possible pour tous la possession de cet instrument remarquable.

\$15. comptant; balance par versements mensuels de \$10.

J. S. RIVARD & CIE

Pianos—Phonographes—Musique

176, rue Notre-Dame, — Les Trois-Rivières.

Un Piano ÉTONNANT le

"J. S. Rivard & Cie."

Au prix de

\$350.

Style Louis XV. Beau fini acajou. Mécanisme de précision. Belles qualités de son.

Un très bon instrument à très bas prix.

Nos facilités de paiement rendent possible pour tous la possession de cet instrument remarquable.

\$15. comptant; balance par versements mensuels de \$10.

J. S. RIVARD & CIE

Pianos—Phonographes—Musique

176, rue Notre-Dame, — Les Trois-Rivières.

Un Piano ÉTONNANT le

"J. S. Rivard & Cie."

Au prix de

\$350.

Style Louis XV. Beau fini acajou. Mécanisme de précision. Belles qualités de son.

Un très bon instrument à très bas prix.

Nos facilités de paiement rendent possible pour tous la possession de cet instrument remarquable.

\$15. comptant; balance par versements mensuels de \$10.

J. S. RIVARD & CIE

Pianos—Phonographes—Musique

176, rue Notre-Dame, — Les Trois-Rivières.

Un Piano ÉTONNANT le

"J. S. Rivard & Cie."

Au prix de

\$350.

Style Louis XV. Beau fini acajou. Mécanisme de précision. Belles qualités de son.

BONS DE LA VICTOIRE

Remboursable le 1er novembre prochain

La maison de banque Versailles-Victoria-Boulais (limitée) nous prie d'annoncer qu'elle rachète ces bons des maintenant et les paie:

1. En argent;
2. En valeurs hypothécaires bien garanties et rapportant de 6 1/2 à 7 1/2 %.

S'adresser au bureau principal, 90, rue St-Jacques, à Montréal, à la succursale de Québec, immeuble de la banque Nationale, ou à n'importe quel agent ou correspondant de la maison.

Représentant spécial à Trois-Rivières: M. Maurice Gélinas, rue Notre-Dame. Tél.: 228.

HEMSTICH

Pour tout ouvrage à brins tirés, adressez-vous au No. 102, rue des Forges.

S. DESCOTEAUX, gérant
Où vous trouverez aussi la meilleure machine à coudre aujourd'hui sur le marché la SINGER. Réparations de toutes les machines faites promptement.

La nouvelle Ecole du Gouvernement provincial commencera ses cours le mardi, 13 novembre 1923.

Les examens d'admission auront lieu le jeudi 8 novembre.

Enseignement théorique et pratique de la fabrication de la pulpe et du papier.

Cours du jour et du soir.

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux bureaux de l'Ecole Technique tous les jours, excepté les samedis et dimanches, de 9 heures à 12 heures et de 2 à 5.

Le prospectus sera envoyé sur demande.

La nouvelle Ecole du Gouvernement provincial commencera ses cours le mardi, 13 novembre 1923.

Les examens d'admission auront lieu le jeudi 8 novembre.

Enseignement théorique et pratique de la fabrication de la pulpe et du papier.

Cours du jour et du soir.

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux bureaux de l'Ecole Technique tous les jours, excepté les samedis et dimanches, de 9 heures à 12 heures et de 2 à 5.

Le prospectus sera envoyé sur demande.

La nouvelle Ecole du Gouvernement provincial commencera ses cours le mardi, 13 novembre 1923.

Les examens d'admission auront lieu le jeudi 8 novembre.

Enseignement théorique et pratique de la fabrication de la pulpe et du papier.

Cours du jour et du soir.

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux bureaux de l'Ecole Technique tous les jours, excepté les samedis et dimanches, de 9 heures à 12 heures et de 2 à 5.

Le prospectus sera envoyé sur demande.

La nouvelle Ecole du Gouvernement provincial commencera ses cours le mardi, 13 novembre 1923.

Les examens d'admission auront lieu le jeudi 8 novembre.

Enseignement théorique et pratique de la fabrication de la pulpe et du papier.

Cours du jour et du soir.

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux bureaux de l'Ecole Technique tous les jours, excepté les samedis et dimanches, de 9 heures à 12 heures et de 2 à 5.

Le prospectus sera envoyé sur demande.

La nouvelle Ecole du Gouvernement provincial commencera ses cours le mardi, 13 novembre 1923.

Les examens d'admission auront lieu le jeudi 8 novembre.

Enseignement théorique et pratique de la fabrication de la pulpe et du papier.

Cours du jour et du soir.

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux bureaux de l'Ecole Technique tous les